

UNIVERSITÉ DE PARIS -- FACULTÉ DE MÉDECINE

ANNÉE 1932

THÈSE 355

N°

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

DIPLOME D'ÉTAT

Soutenue devant la Faculté de Médecine de Paris en 1932

PAB

Gilbert ABOULKER

né le 14 août 1906, à Alger
*ancien externe des Hôpitaux de Paris,
ancien interne de l'Hôpital maritime de Berck*

ESSAI

SUR LA

DOCUMENTATION
HYDROCLIMATIQUE

LA BIBLIOTHÈQUE LANDOUZY

de la Chaire d'Hydrologie et de Climatologie thérapeutiques
de la Faculté de Médecine de Paris

1932



Digitized by the Internet Archive
in 2026

UNIVERSITÉ DE PARIS -- FACULTÉ DE MÉDECINE

ANNÉE 1932

THÈSE

N°

POUR LE
DOCTORAT EN MÉDECINE

DIPLOME D'ÉTAT

Soutenue devant la Faculté de Médecine de Paris en 1932

PAR

Gilbert ABOULKER

né le 14 août 1906, à Alger
*ancien externe des Hôpitaux de Paris,
ancien interne de l'Hôpital maritime de Berck*

ESSAI

SUR LA

DOCUMENTATION
HYDROCLIMATIQUE

LA BIBLIOTHÈQUE LANDOUZY

de la Chaire d'Hydrologie et de Climatologie thérapeutiques
de la Faculté de Médecine de Paris

I. — PROFESSEURS

MM.

Anatomie.	ROUVIÈRE.
Anatomie médico-chirurgicale et chirurgie expérimentale.	GREGOIRE.
Physiologie.	BINET.
Physique médicale.	STROHL.
Chimie médicale.	DESGREZ.
Bactériologie.	LEMIERRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale.	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales.	BAUDOUIN.
Pathologie médicale.	CLERC.
Pathologie chirurgicale.	LENORMANT.
Anatomie pathologique.	ROUSSY.
Histologie.	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale.	TIFFENEAU.
Thérapeutique.	LOEPER.
Hygiène et médecine préventive.	TANON.
Médecine légale.	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.	MÉNÉTRIER.
Pathologie expérimentale et comparée.	RATHERY.
Hydrologie thérapeutique et climatologie.	Maurice VILLARET.
Clinique médicale.	{ CARNOT.
	{ BEZANÇON.
	{ ACHARD).
	{ Marcel LABBÉ.
Hygiène et clinique de la première enfance.	LEREBoullet.
Clinique des maladies des enfants.	NOBECOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale.	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux.	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses.	TEISSIER.
Clinique chirurgicale.	{ DELBET.
	{ CUNEO.
	{ GOSSET.
Clinique ophtalmologique.	TERRIEN.
Clinique urologique.	LEGUEU.
Clinique d'accouchements.	{ COUVELAIRE.
	{ BRINDEAU.
	{ JEANNIN.
Clinique gynécologique.	J.-L. FAURE.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie.	OMBREDANNE.
Clinique thérapeutique médicale.	VAQUEZ.
Clinique oto-rhino-laryngologique.	SEBILEAU.
Clinique thérapeutique chirurgicale.	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique.	SERGENT.
Clinique de la tuberculose.	Léon BERNARD.
Professeur sans chaire.	MAUCLAIRE.



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

ALAJOUANINE . Neurologie et Psychiatrie.

CHAILLEY-

BERT Physiologie.

AUBERTIN. Pathologie médicale.

BÉNARD (Henri) Pathologie médicale.

SANNIÉ Chimie biologique.

BROCQ Pathologie chirurgicale.

BRULÉ Pathologie médicale.

CADENAT Pathologie chirurgicale.

CATHALA Pathologie médicale.

CHABROL Pathologie médicale.

CHEVALLIER .. Pathologie médicale.

DE GAUDART

D'ALLAINES Pathologie chirurgicale.

DOGNON Physique.

DONZELOT Pathologie médicale.

ECALLE Obstétrique.

FEY Urologie.

GARNIER Pathologie expérimentale.

GASTINEL Bactériologie.

GATELLIER ... Pathologie chirurgicale.

GIROUD Histologie.

HARVIER Pathologie médicale.

HOVELACQUE . Anatomie.

HUTINEL Pathologie médicale.

JOANNON Hygiène.

MM.

LABBÉ (Henri). Chimie biologique.

LAROCHE (Guy) Pathologie médicale.

LEMAITRE Oto-rhino-laryngologie.

HUGUENIN..... Anatomie pathologique.

LEVEUF Pathologie chirurgicale.

LÉVY-VALENSI. Neuro-psychiatrie.

LIAN Pathologie médicale.

HAZARD..... Pharmacologie.

MILLOT Histologie.

MONDOR Pathologie chirurgicale.

MOREAU Pathologie médicale.

MOULONGUET . Pathologie chirurgicale.

MOURE Pathologie chirurgicale.

MULON Histologie.

OBERLING Anatomie pathologique.

OLIVIER Anatomie.

PIÉDELIÈVRE . Médecine légale.

PORTES Obstétrique.

QUENU Pathologie chirurgicale.

RICHET Physiologie.

SÉZARY Dermatologie et syphiligraphie.

VALLERY - RA-

DOT (Pasteur) Pathologie médicale.

VAUDESCAL ... Obstétrique.

VELTER Ophtalmologie.

VERNE Histologie.

VIGNES Obstétrique.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

pour le service des examens

MM.

BUSQUET Pharmacologie.

GUÉNIOT Obstétrique.

LEQUEUX Obstétrique.

LEROUX..... Anatomie pathologique.

MM.

NEVEU-

LEMAIRE Parasitologie.

RETTERER Histologie.

ZIMMERN Physique.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE, A TITRE PERMANENT

MM.		MM.	
ABRAMI	Clinique médicale.	CHEVASSU	Clinique chirurgicale.
CHIRAY	Clinique médicale.	HEITZ-BOYER .	Clinique chirurgicale.
DEBRE	Clinique médicale.	MATHIEU	Clinique chirurgicale.
DUVOIR	Clinique médicale.	MOCQUOT	Clinique chirurgicale.
FISSINGER ...	Clinique médicale.	PROUST	Clinique chirurgicale.
LAINEL-		SCHWARTZ	Clinique chirurgicale.
LAVASTINE	Clinique médicale.	LE LORIER.....	Clinique chirurgicale.
BASSET	Clinique chirurgicale.	LÉVY-SOLAL ..	Clinique obstétricale.
		METZGER	Clinique obstétricale.

V. — CHARGÉS DE COURS

MM. MAUCLAIRE, professeur sans chaire.	}	Chargé du cours de chirurgie orthopédique
		chez l'adulte pour les accidentés du tra-
		vail, les mutilés de guerre et les infirmes
		adultes.
PREY.....		Stomatologie.
CHAILLEY-BERT.....		Education physique.
LEDOUX-LEBARD.....		Radiologie clinique.
WEIL-HALLE.....		Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A LA MÉMOIRE DE MA MÈRE
A LA MÉMOIRE DE MA GRAND MÈRE
A MON PÈRE

Hommage de ma profonde affection.

A MES ONCLES GEORGES ET GASTON
A MON FRÈRE MARCEL ET A SA FEMME
A MON FRÈRE ADRIEN
A TOUS LES MIENS

A notre Maître et Président de Thèse

MONSIEUR LE PROFESSEUR MAURICE VILLARET

*Professeur d'Hydrologie et de Climatologie Thérapeutique
à la Faculté de Médecine de Paris*

Médecin de l'Hôpital Necker

Officier de la Légion d'Honneur

qui a bien voulu nous inspirer le sujet
de cette thèse et nous a fait l'honneur
d'en accepter la présidence. En témoi-
gnage de notre reconnaissance et de
notre respectueux dévouement.

A la mémoire de notre Maître
MONSIEUR LE PROFESSEUR PIERRE TEISSIER
Professeur de Clinique des maladies infectieuses

A notre Maître M. le Docteur CHARLES LAUBRY
médecin de l'Hôpital Broussais

Hommage de notre admiration et de
notre respectueux attachement.

A notre Maître M. le Docteur ETIENNE SORREL
*ancien chirurgien en chef
de l'Hôpital Maritime de Berck-Plage
chirurgien des Hôpitaux de Paris*

qui a bien voulu nous compter parmi ses
internes. Hommage de notre vive grati-
tude.

A notre Maître M. le Docteur GEORGES FAROY
médecin de l'Hôpital Beaujon

Hommage de notre reconnaissance.
A notre Maître M. le Professeur Agrégé DONZELOT
médecin de la Maison Dubois

A MM. les Docteurs ROUTIER et WALSER
assistants du service de Cardiologie de l'Hôpital Broussais

A MM. les Docteurs ANDRIEU et DELAHAYE
chirurgiens assistants à l'Hôpital Maritime de Berck

A M. le Docteur CHASTANG
ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine

A M. le Docteur Fernand LAYANI
chef de clinique à la Faculté de Médecine

qui n'a cessé de nous prodiguer au cours
de nos études les marques de sa bienveil-
lance et de son amitié. En témoignage de
notre affectueux attachement.

A M. le Docteur L. JUSTIN-BESANÇON
chef de clinique et de laboratoire à la Faculté de Médecine

En remerciement pour l'aide précieuse
qu'il voulut bien apporter à l'élaboration
de ce travail.

A NOS MAÎTRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
DE PARIS

A NOS MAÎTRES DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Stage :

1926 : M. le Docteur BENSAUDE

Externat :

1927 : M. le Professeur PIERRE DUVAL

1928 : M. le Docteur FAROY

: M. le Docteur RIVET

1929 : M. le Professeur TEISSIER (*in memoriam*)

: M. le Docteur SORREL (en fonctions d'interne)

1930 : M. le Docteur LAUBRY

1931 : M. le Docteur LOUSTE

: M. le Professeur agrégé DONZELOT

A NOS JUGES

A M. le Docteur MARCEL BOPPE

chirurgien des Hôpitaux de Paris

En témoignage de notre reconnaissance.

A M. le Docteur CHARLES ABOULKER

chirurgien de l'Hôpital de Mustapha (Alger)

A M. le Docteur HENRI ABOULKER

*chef du service d'O.-R.-L. à l'Hôpital de Mustapha
chargé du cours d'O.-R.-L. de la Faculté de Médecine d'Alger*

A M. le Docteur ROSSERT

ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine de Paris

A M. le Docteur RENÉ ABOULKER

médecin consultant à La Bourboule

A M. le Docteur ALBERT ABOULKER

A M. le Docteur R.-O. BARBAT

médecin consultant à Vichy

A M. le Docteur Charles SADOON

A mes amis les Docteurs : RAPHAËL ABOULKER,
PIERRE ABOULKER, PAUL ABOULKER,
LEON SCHEBAT

A mes amis et camarades d'études :
les Docteurs AIMÉ BENGUIGUI et MARCEL GRABLI

A mon ami, LÉON SCALI

A mes anciens collègues des Hôpitaux de Paris
et de l'Hôpital Maritime de Berck

A Mademoiselle VURPILOT, *Secrétaire du Laboratoire
d'Hydro-Climatologie Thérapeutiques*

qui a bien voulu guider nos recherches
bibliographiques.

« On a besoin d'un système complet sur les eaux du royaume qui doivent être distinguées eu égard aux climats où elles se trouvent, aux minéraux qu'elles contiennent, à leur chaleur, à leur abondance, à leurs commodités ou incommodités pour leur administration. »

(Théophile BORDEU, 1769.)

INTRODUCTION

Pays guérisseur par excellence, la France possède la gamme la plus riche et la plus nuancée d'eaux minérales et de climats utilisables en thérapeutique. Des profondeurs de son sol jaillissent des sources qui présentent tous les degrés de thermalité et de minéralisation; ses plaines, ses montagnes offrent les climats les plus variés et les plus actifs. Son littoral, se développant sur une longueur de 2.630 kilomètres de côtes, sur trois mers et en épousant trois orientations générales nettement distinctes constituent la variété de climats marins la plus étendue qui soit.

Les ressources thermales et climatiques de la France sont donc d'une richesse incomparable et peuvent répondre à tous les besoins, à toutes les indications, de la crénothérapie, de la climatothérapie et de la thalassothérapie.

Aujourd'hui l'ère des réalisations s'est ouverte pour l'hydroclimatologie française. Les règles empiriques

de jadis et les hypothèses hasardées ont fait place à des certitudes scientifiques et à des règles dictées par l'expérimentation et par la clinique. Il n'est plus question de mettre en doute les beaux résultats de la thérapeutique hydroclimatique. Basées sur des siècles d'observation clinique et sur des données scientifiques précises, les cures thermales et climatiques ont pris une place importante dans la médecine rationnelle moderne.

Cette évolution de l'hydroclimatologie a été particulièrement sensible au cours de ces vingt dernières années. Et si les eaux minérales et les climats sont entrés désormais dans une phase nouvelle et prospère c'est avant tout parce que leurs bienfaits thérapeutiques sont mieux connus et que, se prêtant un mutuel appui, les savants et les médecins ont pu parvenir à organiser l'enseignement et la propagande scientifique de l'hydroclimatologie française. C'est ainsi que grâce aux efforts conjugués et persévérants de l'élite de nos cliniciens et de nos savants, grâce aussi à l'activité et à l'influence de M. le professeur Paul Carnot et de l'éminent secrétaire général de l'Institut d'Hydrologie, M. le professeur Desgrez, des chaires d'hydroclimatologie thérapeutique ont été fondées dans toutes les facultés françaises.

Dans le même but d'enseignement et de propagande furent créés des organismes spéciaux chargés

de grouper, de centraliser toute la documentation hydroclimatique et de renseigner les médecins et le public sur toutes les questions concernant l'hydrologie et la climatologie.

Nous nous proposons d'étudier dans ce travail la documentation hydroclimatique, son historique, son utilité, ainsi que les différents centres chargés de la grouper.

La documentation hydroclimatique, réunissant dans un même esprit tous les écrits et documents de toutes sortes relatifs aux choses thermales et climatiques, s'adresse aussi bien au médecin, au savant et au touriste. Cependant, tenant à rester sur le plan médical et scientifique nous n'envisagerons pas au cours de notre travail ce qui a trait à la documentation d'ordre touristique, c'est-à-dire aux différentes organisations destinées à renseigner le touriste sur le voyage et le séjour aux stations thermales et climatiques françaises.

Nous ne pouvons néanmoins oublier de mentionner l'effort considérable que l'Office National du Tourisme sous l'impulsion de son actif Président, M. Vallat, ne cesse d'accomplir chaque jour en faveur du thermalisme et du climatisme français. Chargé tout spécialement de la propagande en France et à l'Etranger, l'O. N. T. s'efforce de répandre dans les cinq parties du monde la renommée des merveilleuses

ressources thérapeutiques de nos eaux minérales et de nos climats. Œuvre utile et féconde de vulgarisation et d'enseignement, l'O. N. T. n'intervient cependant pas dans toutes les questions d'ordre scientifique, médical ou technique et de ce fait sort du cadre de notre travail.

Nous avons divisé notre étude en trois parties :

1° Dans un premier chapitre, nous nous sommes attachés à définir le rôle de la documentation hydroclimatique dans l'histoire générale de l'hydroclimatologie;

2° Dans un deuxième chapitre nous avons tenté de démontrer l'utilité et l'intérêt de la documentation hydroclimatique en nous plaçant successivement aux points de vue scientifique, médical, technique et économique;

3° Enfin dans notre troisième chapitre nous avons étudié les différents centres parisiens de documentation hydroclimatique. Nous avons accordé une importance toute particulière à l'étude de la Bibliothèque LANDOUZY, rattachée à la Chaire d'Hydroclimatologie de la Faculté de Médecine de Paris.

La Bibliothèque Landouzy est actuellement en France, le centre de documentation hydroclimatique le plus riche et le mieux organisé. Composée initialement de quelques livres et documents qui provenaient du legs Landouzy, cette bibliothèque n'a cessé d'ac-

croître sa richesse documentaire. M. le professeur Maurice VILLARET a eu le mérite, malgré les plus grandes difficultés matérielles, de faire de la Bibliothèque Landouzy une œuvre utile et vivace, dont le précieux dépôt scientifique et médical ne cesse de s'accroître chaque jour. S'adressant exclusivement aux chercheurs et aux médecins, cette bibliothèque spécialisée assure et prépare donc l'avenir scientifique de l'hydroclimatologie; et, complétant l'œuvre des V. E. M. que M. le professeur Maurice Villaret anime de sa foi et de sa science, réalise en faveur des stations thermales et climatiques françaises, une propagande scientifique et médicale incontestablement supérieure à toute publicité d'ordre commercial ou touristique. Cependant, manquant de crédits et de locaux, la Bibliothèque Landouzy reste gênée dans son développement et ne peut encore donner tous les résultats que l'on est en droit d'en espérer.

A côté de ces centres de documentation hydroclimatique, nous aurions voulu accorder une place importante aux nombreuses publications périodiques consacrées à l'hydroclimatologie, publications dont les efforts contribuent puissamment à répandre dans l'esprit du public médical les mérites de nos stations thermales et climatiques. En particulier, nous aurions voulu pouvoir citer et étudier plus longuement le doyen des périodiques thermaux : « La Presse Ther-

male et Climatique » (ancienne « Gazette des Eaux ») qui poursuit sous la direction du D^r V. Gardette, une œuvre de vulgarisation et une campagne des plus actives en faveur de l'hydroclimatologie française.

Mais nous ne voulons commencer notre travail sans adresser à notre Maître M. le professeur Maurice Villaret, nos remerciements les plus vifs et les plus respectueux pour la bienveillance avec laquelle il nous accueillit dans son laboratoire et pour l'intérêt qu'il voulut bien porter à notre travail; en nous inspirant le sujet de cette thèse, et en nous guidant de ses précieux conseils, il sut nous communiquer sa foi en l'hydroclimatologie scientifique et nous donner le goût d'une thérapeutique aussi rationnelle. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance et de notre respectueux attachement.

Nous tenons également à remercier M. le docteur Justin-Besançon, chef de clinique et de laboratoire à la Faculté de Médecine, qui voulut bien nous aider de ses conseils et de son expérience, et qui, par son amabilité et sa compétence, nous facilita considérablement notre tâche.

CHAPITRE PREMIER

DU ROLE DE LA DOCUMENTATION DANS L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'HYDRO- CLIMATOLOGIE THÉRAPEUTIQUE

De tous temps et sur toute la surface de la terre, les hommes ont demandé à la nature la guérison de leurs maux. Tous les peuples ont su reconnaître et retenir les bienfaits que leur offrait la nature, tous ont su voir l'influence heureuse des eaux minérales ou des climats sur l'évolution des maux dont ils étaient affectés.

Des eaux minérales, PLINÉ disait : « Dans aucune autre partie de la nature il ne se produit plus de miracles que dans les thermes. »

Ces miracles que les anciens venaient demander dans leurs prières aux divinités des sources, nous allons encore aujourd'hui les chercher aux sources thermales, car nous savons que la nature est généreuse et qu'elle comble de ses bienfaits celui qui croit en elle et qui lui demande de conserver ou de rétablir sa santé.

Cette confiance que tous les peuples, depuis la plus lointaine antiquité, ont toujours accordée aux sources thermales, est un phénomène unique dans l'histoire de la médecine, et peu de thérapeutiques pourraient se prévaloir d'une origine aussi lointaine, d'une vogue aussi constante et d'une efficacité aussi généralement reconnue.

Ce sont là de véritables titres de noblesse dont l'hydro-climatologie peut s'enorgueillir avec raison.

Avant d'étudier ce qu'est de nos jours la documentation hydro-climatique, il nous a paru intéressant de suivre son évolution au cours des siècles et d'imaginer son rôle dans le développement de l'hydro-climatologie thérapeutique.

En prenant possession de la chaire d'hydro-climatologie thérapeutique de la Faculté de médecine de Paris, notre maître, M. le Professeur Maurice Villaret, résumait ainsi, dans sa leçon inaugurale, les grandes étapes de l'hydro-climatologie :

« Partie de la religion, elle sommeille longtemps dans l'empirisme, demeure ensuite purement clinique, puis emprunte aux autres sciences en évolution les éléments qui lui permettent de s'appuyer sur des bases solides et de constituer enfin une nouvelle branche de l'art médical. »

Aidant au développement de cette nouvelle science,

la documentation hydro-climatique a suivi une évolution parallèle. D'abord tradition orale, puis croyance religieuse, elle s'est longtemps résumée dans la seule observation empirique des faits, puis l'invention de l'imprimerie et l'essor des sciences physiques et chimiques lui ont donné une place de plus en plus grande dans cette branche de la médecine, et actuellement cette documentation est devenue l'indispensable soutien des études et des recherches hydro-climatiques.

Sans doute il peut paraître puéril de parler de documentation hydro-climatique aux premiers âges du monde, cependant l'instinct qui guidait les animaux vers les sources thermales, le hasard ou l'observation qui amenèrent les premiers hommes à la découverte de leurs bienfaits, et la tradition qui fit connaître aux autres hommes leur efficacité, constituent bien les premiers éléments de cette documentation.

« De pauvres malades qui avoisinaient les sources, écrit Michel BERTRAND, furent l'objet de leurs premiers bienfaits et parlèrent les premiers de leurs vertus. Leur récits étaient simples comme ceux qui les faisaient, vrais comme l'action du remède. Mais cette simplicité a bien aussi son éloquence, et celui qu'un remède nouveau vient de rendre à la santé persuade aisément de son efficacité. Ainsi commença et s'étendit, lentement et sans brigue la célébrité des eaux mi-

nérales, et dans les temps les plus reculés sans doute, on les comptait déjà au nombre des remèdes les plus puissants. »

Déjà, bien avant que la Gaule ait une histoire, il existait des groupements humains attirés et fixés autour des sources thermales. De nombreux vestiges préhistoriques, trouvés à Luxeuil, à Néris, au Mont Dore, prouvent que déjà les hommes connaissaient les sources d'eaux chaudes et qu'ils les faisaient servir à la guérison de leurs maux.

Entrons dans l'histoire. A son seuil, nous trouvons les Aryens chez lesquels, il y a bien des millénaires, les eaux minérales étaient l'objet d'une grande vénération. Ils en chantaient les louanges et en imploraient les bienfaits dans leurs *Incantations Poétiques* dont nous extrayons cet hymne de Sindhoupipa :

« Eaux merveilleuses, vous augmentez notre vigueur, vous la rendez plus forte, plus agréable, plus remarquable,..

« Eaux qui êtes reines des hommes et maîtresses de la richesse, je vous demande un remède à mes maux.

« Eaux salutaires, protégez mon corps contre les maladies, que je puisse voir longtemps Indra...

« Eaux qui guérissez tous les maux, eaux purifiantes, emportez tout ce qui peut être en moi de criminel, tout ce qui a pu m'advenir par violence ou par libertinage. »

Chez tous les peuples de l'Antiquité, chez les Egyptiens, les Chinois, les Perses, les Hébreux, les eaux minérales étaient également l'objet d'une adoration toute particulière.

Arrivons aux GRECS, dont les connaissances en médecine dépassèrent de beaucoup celles de tous les peuples qui les avaient précédés dans l'histoire. Ils faisaient un grand cas des eaux minérales qui représentaient pour eux un don de la Providence, un remède qui leur était accordé par les Dieux et qui pouvait remplacer tous les autres remèdes. A cette époque, privées de bases solides, les sciences médicales étaient livrées à l'empirisme et en préconisant l'emploi des eaux minérales, les médecins grecs ne faisaient que corroborer ce que la médecine populaire enseignait depuis longtemps déjà.

Mais l'hydrologie appartenait alors plus aux prêtres qu'aux médecins. Chaque source bienfaisante était placée sous la protection d'une divinité tutélaire : beaucoup d'entre elles étaient vouées à Hercule, Dieu de la Force; auprès du temple d'Esculape à Athènes était une source et les fidèles, après leurs prières, usaient de ses eaux en bains ou en boisson.

Cependant, chez les Grecs, la documentation hydro-climatique fait un grand pas, Elle sort de la tradition

purement orale et s'évade parfois de la seule foi religieuse.

Bien qu'aucun traité d'ensemble n'existe encore, la littérature grecque abonde en citations touchant à l'hydro-climatologie.

Nous allons essayer de montrer, par quelques-unes de ces citations que les Grecs pouvaient trouver dans leur littérature une documentation fort utile sur les eaux minérales et les climats.

HIPPOCRATE, en groupant l'étude *des Airs, des Eaux et des Lieux* donne au public un merveilleux traité de climatologie. Dans ce livre, il s'attache à montrer l'importance qu'il y a pour le médecin à connaître les différentes modalités d'habitations, de lieux, de changement de saisons, et il insiste sur l'intérêt que présentent ces différentes études pour le traitement des maladies.

Cependant HIPPOCRATE semble s'être peu occupé des eaux minérales et PLINÉ le constatait déjà avec surprise. Quelques rares passages dans ses œuvres nous montrent qu'il ne les ignorait pas, mais qu'il les considérait comme de petits empiriques médicaux, en marge de la science médicale.

Ainsi dans le traité *des Epidémies*, il cite l'observation d'un homme qui se rendit d'Athènes à Mélos pour y prendre des bains chauds, qui guérit du prurit dont il souffrait, mais mourut d'hydropisie.

Dans le traité *Des Airs, des Eaux, et des Lieux*, il parle d'eaux imprégnées de cuivre, d'argent, d'or, de soufre et de nitre et il les déconseille pour la boisson ordinaire.

Néanmoins les citations se rapportant aux eaux minérales, à leur composition, à leur nature et à leurs vertus ne manquent pas chez les auteurs grecs, et les médecins grecs pouvaient y trouver d'utiles renseignements sur les sources thermales.

STRABON décrit une source miraculeuse à laquelle il attribue la vertu de diviser la pierre dans la vessie.

ARISTOTE enseigne qu'il se mêle avec les eaux des sources thermales des vapeurs de différentes natures qui en font leur principale vertu.

ARCHIGÈNE conseille certaines eaux en boisson dans les affections vésicales.

GALIEN qui avait une grande confiance dans les propriétés des eaux minérales fait l'éloge d'une eau bitumineuse et martiale dont usaient les malades sujets à la gravelle.

HÉRODOTE donne de précieuses indications sur l'emploi des eaux minérales. Il conseille le printemps et l'automne pour les saisons aux eaux chaudes et l'été pour les saisons aux eaux froides.

Il donne de nombreux détails sur les maladies que l'on doit baigner, la façon de donner les bains, la du-

rée de la cure et bien d'autres conseils qu'aujourd'hui encore on ne peut dédaigner.

« Ainsi pour toutes les eaux minérales il existe une certaine mesure de temps. Par exemple si on se propose de continuer le traitement par ces eaux pendant trois semaines on commencera à se baigner pendant une demi-heure et on augmentera peu à peu de manière à arriver le septième jour à deux heures. On s'en tiendra à cet espace de temps jusqu'à la fin de la même proportion et l'on s'arrêtera à la mesure par où l'on avait commencé en sens inverse. »

De Grèce, l'usage des eaux minérales passa chez les ROMAINS qui avaient une grande confiance en leurs propriétés curatives.

« Tant que l'on va aux eaux on n'est pas mort », disait Cicéron. La vie thermale occupait l'esprit du citoyen romain, il avait à sa disposition près de 80 sources dont il employait les eaux sous différentes formes : boisson, bains, douches, étuves, fumigations.

Cette habitude des bains qui a fait dire à Pline que pendant 600 ans les Romains n'avaient pas eu d'autre médecin a son reflet dans toute la littérature de l'époque. Et c'est surtout dans cette littérature que le médecin et le citoyen romains trouvaient une documentation précieuse sur les sources thermales, leur

nature, la composition de leurs eaux, leurs vertus thérapeutiques et leurs modes d'emploi.

En effet tous les auteurs romains se sont occupés d'hydrologie. Chez tous ces auteurs, poètes, prosateurs, philosophes et médecins les passages consacrés aux eaux minérales sont nombreux.

Certes, il ne s'agit là que de documents fragmentaires et épars et il n'existe encore même dans les traités de médecine aucune étude complète. Cependant, dans cette documentation hydrologique les Romains trouvaient déjà une foule de renseignements utiles.

HORACE dans ses vers vante les délices du séjour à Baïes. Le golfe de Baïes où la nature avait prodigué les sources thermales était alors une grande station de cure et de plaisir où se rendaient les premiers personnages de la République. C'est à ses sources que l'Empereur Auguste dut la guérison d'une sciatique. Horace, aimable épicurien, en parle en ces termes :

*Nullus in orbe sinus Baiis proelucet amoenis
Si dixit dives. (Epître I.)*

Ailleurs il vante les bains de Saint-Carciano :

*Qui caput et stomachum supponere fontibus audent
Clusinis, Gabiosque petunt et frigida rural.
(Epître XV.)*

SÉNÈQUE, le Philosophe, est aussi allé à Baïes. Il en est reparti dès le lendemain et, en proie à un juste

courroux, il écrit à un ami et le conjure de ne pas s'y rendre :

« Pour moi, dit-il, je suis satisfait de Baïes autant qu'on peut l'être, j'en partis le jour d'après que je fus arrivé, car c'est un lieu dont le séjour est dangereux... Il se trouve des lieux que le sage doit éviter comme contraires aux bonnes mœurs... Il n'ira pas à Baïes, car c'est la retraite du vice. C'est là que l'impureté se donne le plus de licence. »

Cependant si l'austérité de ses principes désapprouve les mœurs trop légères de Baïes, Sénèque n'en a pas moins une grande confiance dans les bienfaits des eaux minérales et il écrit :

« Qu'il est des eaux qui sont bonnes pour les ophtalmies et les maux de nerfs, qui guérissent parfaitement les maladies chroniques déclarées incurables par les médecins, qui font disparaître les ulcères... »

MARTIAL est aussi un fervent des sources thermales et, écrivant à son ami Oppianus il lui reproche de ne pas fréquenter les thermes :

Il a fait lui aussi une cure à Baïes et il s'en plaint :
« Quand je mange si mal, dit-il, qu'ai-je besoin d'être si bien lavé. »

Ailleurs, il cite l'exemple de la chaste Lévína, à la conduite austère, qui, après une saison à Baïes, abandonna son mari pour suivre un jeune amant, exemple qui dut éveiller la méfiance de bien des maris.

Mais d'autres auteurs s'attachent à pénétrer le mystère des sources. Déjà l'observation révèle des propriétés spéciales à chaque source. Bien que les connaissances chimiques soient encore à peu près nulles et les procédés d'analyses rudimentaires, les hydrologues romains établissent une classification des eaux minérales suivant leur composition chimique et en tirent de précieuses indications pour le traitement des maladies.

PLINE, ANTILLUS, ARCHIGÈNE, Paul d'EGINE, AETIUS se sont appliqués à établir cette classification.

Les eaux étaient classées d'après la prédominance de leurs éléments constitutifs en :

alcalines ou nitreuses,
salines,
sulfureuses,
alumineuses,
bitumineuses,
vitrioliques,
ferrugineuses.

Et déjà l'empirisme avait montré les indications thérapeutiques de ces différentes eaux :

Les eaux *alcalines* étaient indiquées dans les fluxions de tête et de poitrine, les hydropisies.

Les *alumineuses* contre les hémoptysies, les vomissements, les hémorroïdes, les dysménorrhées.

Les *ferrugineuses* contre les maladies de la rate, les arthralgies, la goutte, certaines paralysies.

Les *sulfureuses* contre les maladies de la peau, les douleurs névralgiques.

Les *bitumineuses* contre les ulcères chroniques.

D'ailleurs, les sources thermales étaient l'objet de véritables études scientifiques. Il existait à Rome un organisme spécial constitué d'hommes compétents qui envoyait en déplacement auprès des sources une commission chargée d'étudier et de localiser les courants thermaux, puis de décider les moyens à employer pour sauvegarder les qualités thermo-minérales de ces sources. Cette commission revenait à Rome et y présentait ses rapports, le Centre dirigeant de l'Hydrologie romaine préparait alors, en connaissance de cause, tous les plans, études, travaux nécessaires à l'organisation, à la conservation, à la restauration des sources étudiées.

C'est ainsi que PLINÉ décrit dans son *Histoire Naturelle* des sources qu'il a visitées et étudiées sur place et dont quelques-unes sont fort éloignées de Rome, telle la source de *Tongres* dans les Gaules (aujourd'hui Liège), qu'il recommande dans les affections graveleuses, de *Tarbellen* (Dax), d'*Aix*, dans la Narbonnaise, Il étudie d'autres sources chaudes, et en nie les propriétés médicales, ainsi que celles de *Segeste* en Sicile, de *Larissa*, de *Paros*, de *Lipari*.

Déjà certaines sources sont nettement spécialisées, celles du Jardin de Cicéron, à Baïes, sont célèbres pour le traitement des affections oculaires. Celles de Sinuesa ont la réputation de guérir la stérilité chez les femmes; les bains de boue sont utilisés et Galien les recommande contre les œdèmes, les douleurs, les hémorroïdes.

La question de la direction médicale du traitement hydriatique se pose dès cette époque; certains baigneurs usaient des eaux d'une manière fantaisiste, poussés par cette idée, que l'on constate encore de nos jours, qu'à l'intensité du traitement correspondra l'intensité du bénéfice : « Puisque beaucoup de gens, dit Hérodote, croient que les eaux minérales chaudes contribuent à conserver la santé et que pour cette raison ils en usent sans mesure et sans direction, à leur détriment, bien entendu, ainsi que cela est naturel, il importe de leur faire abandonner cette fausse opinion. »

Rome est à son apogée. Les légions romaines portent au delà des Alpes la civilisation latine et s'arrêtent de préférence aux sources d'eaux chaudes où les soldats peuvent camper, se délasser des fatigues de la guerre et soigner leurs blessures.

Ces sources chaudes étaient déjà connues des Gaulois qui les avaient peuplées de divinités familières.

Lorsque la conquête de la Gaule fut un fait accompli, les Romains, comprenant quel merveilleux patrimoine thermal ils venaient de conquérir, employèrent toute leur activité à faire de ces sources chaudes des stations thermales plus belles et plus grandioses les uns que les autres.

Ils élèvent des thermes monumentaux où le Dieu romain vient voisiner avec la divinité gauloise. Ils accomplissent des travaux de captation et d'adduction des eaux dont la perfection étonne encore les ingénieurs actuels. Autour des sources, des villes thermales s'organisent et deviennent de plus en plus fréquentées.

Complétant cette organisation thermique, une documentation géographique particulière est créée et dans les cartes et itinéraires de l'époque, le citoyen romain peut étudier à l'avance quelles routes, parmi l'admirable réseau routier dont les Romains ont couvert la Gaule, il doit emprunter pour se rendre à la station thermique où il désire se soigner. De ces cartes et itinéraires, quelques copies sont parvenues jusqu'à nous.

L'un de ces documents, la *carte de Peutinger* ou *table théodosienne*, est une véritable carte routière, d'un intérêt avant tout pratique. Le figuré du terrain, le cours des rivières, les chaînes des montagnes y sont indiqués sans aucun souci d'exactitude. De pe-

tits édifices plus ou moins compliqués représentent les principales villes ou stations. Quelques établissements thermaux y sont figurés par un signe conventionnel spécial : un bâtiment de forme carrée, renfermant au centre un bassin colorié en bleu dans l'original.

Entre les stations circulent les routes, sous formes de lignes brisées le long desquelles sont inscrits les noms des stations intermédiaires avec des chiffres indiquant, en milles romains ou en lieues gauloises, les distances qui les séparent.

Telle était, aux premiers siècles de l'ère chrétienne, la documentation hydrologique. L'hydrologie, sortie de l'aveugle foi religieuse s'appuie sur des bases plus certaines, plus scientifiques.

Certes, les divinités président encore aux mystères des sources et le malade, guéri par les eaux, croit qu'il doit la santé à la déesse de la fontaine sacrée, Mais il est certain que le médecin qui envoyait alors ces malades aux eaux, comptait plus, pour leur guérison, sur la composition ou le degré de thermalité des eaux que sur une intervention surnaturelle.

« Dans les stations thermales (de la Gaule), l'eau
« thermale ou ferrugineuse guérissait, non le Dieu; il
« s'y faisait des cures, non des miracles. »

(A. BERTRAND.)

Et si l'hydrologie a fait un si grand pas vers une

connaissance plus exacte des faits, c'est grâce à la documentation qui existe alors; le médecin peut mieux connaître les eaux médicinales, leurs caractères physiques et chimiques, leurs propriétés bienfaisantes. Et le pouvoir guérisseur des sources n'est plus attribué aux divinités protectrices, mais aux vertus de leurs eaux.

Mais les siècles passent; l'Empire romain s'effondre. Les hordes barbares envahissent la Gaule, renversent et incendient tout sur leur passage. Le Christianisme vainqueur chasse de leurs sanctuaires les vieilles divinités chères aux malades et met en fuite les nymphes protectrices des sources bienfaisantes. Des chrétiens fanatiques suivent la chevauchée de saint Martin à travers la Gaule; les temples sont détruits, les idoles mutilées et jetées à terre.

L'Eglise prononce son anathème contre les fervents des sources.

« Que nul chrétien, dit saint Eloi, évêque de Noyon au ^{vii}^e siècle, ne fasse des vœux dans les temples ou auprès des pierres, des fontaines, des arbres. Chaque fois que vous tomberez dans quelque infirmité, ne faites point de cérémonies diaboliques aux fontaines, aux arbres et aux carrefours des chemins. »

Les villes thermales sont abandonnées; les temples délaissés tombent en ruine.

Cependant, à la ruine des temples et des sanctuaires, survit le culte des sources et la foi populaire garde et transmet le souvenir de leurs bienfaits.

Pendant près de dix siècles, en France, l'hydrologie redevient un remède populaire, une croyance superstitieuse. L'imagination pare les sources de légendes naïves et mystérieuses.

Ces légendes transmettent à travers les siècles la dévotion aux sources. La tradition orale, la légende, résument longtemps toute la documentation hydrologique.

Pendant des siècles, la littérature ignore les sources thermales, seuls quelques passages, quelques allusions, montrent que de rares fidèles les utilisaient encore.

C'est ainsi que Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, au v^e siècle, écrivant à son ami Aper, lui parle des eaux de Baiae (ancien nom du Mont-Dore) et les dénomme *aquæ phthisiscentibus medicabiles*.

Le règne de Charlemagne, au vii^e siècle, voit naître pendant quelque temps la vogue des sources thermales. Convaincu de leur utilité, ce roi fit construire à Aix-la-Chapelle de vastes bassins pour s'y baigner avec tous ses officiers. Mais à sa mort, de nouvelles invasions et la division de ses Etats replongent la France dans l'ignorance et la barbarie.

Aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles seulement, les eaux minérales reviennent en faveur. A cette époque, alors que la médecine s'égare dans la magie, l'alchimie, les songes et l'étude des astres, les médecins italiens tirent de l'oubli les sources thermales et dès lors une ère nouvelle s'ouvre pour la thérapeutique hydro-minérale.

En Italie, paraissent les premiers traités sur les eaux minérales. Le plus ancien de ces travaux semble être celui de *Thura de Castello*, qui publie au ^{xiv}^e siècle une étude sur les propriétés et l'emploi des eaux de Poretta. Dans ce travail, il remarque : « que si l'on
« transporte l'eau, au lieu de la prendre sur place,
« elle ne produit plus les mêmes effets. Pareillement
« quand cette eau est refroidie et qu'on la réchauffe,
« elle ne donne plus les mêmes résultats que quand
« on l'emploie au sortir du griffon ».

En 1498, Jean-Michel SAVORANOLA, de Padoue, compose une *Pratique sur les bains en général et sur toutes les eaux thermales de l'Italie*, dans laquelle il recherche la nature des eaux minérales, la cause de leur chaleur, les propriétés du fer, du soufre, de l'alun, du nitre et de la chaux qui entrent dans leur composition.

En 1596, André BACCIUS publie un traité *Sur les eaux thermales les plus célèbres de l'Europe* et il indique quelques procédés pour en faire l'analyse.

D'autres traités moins importants paraissent :

En 1534, celui de BRANCALEONE sur les eaux de Palerme.

En 1536, celui d'ADRIA, sur les sources de Sicile.

Ces traités sont publiés en latin, langue que comprennent tous les savants de l'époque. L'imprimerie, récemment découverte, permet la diffusion rapide des nouvelles idées sur les eaux minérales et bientôt ces idées atteignent les médecins et les savants de France, de Suisse, d'Allemagne et d'Angleterre qui ne tardent pas à suivre l'exemple des Italiens.

Ainsi, la documentation aide l'hydrologie à sortir de l'oubli où elle est plongée depuis des siècles. Dès lors, plus rien ne viendra contrarier cette *renaissance* des eaux minérales.

En France, la fin du xvi^e siècle voit le renouveau des stations thermales. Les grands personnages du royaume viennent puiser la santé aux sources de Bourbon-Lancy, de Pougues, de Cauterets, d'Aix-les-Bains.

Mais le plus grand désordre et la plus grande ignorance règnent dans l'emploi des eaux minérales. Les médecins connaissent encore mal ce remède nouveau pour le siècle. Souvent les malades se rendent aux eaux suivant leur caprice et le choix de la station est commandé par des raisons mondaines plus que médicales. La direction de la cure est entre les mains de charlatans qui imaginent d'étranges prescriptions et

les imposent facilement à la superstitieuse crédulité des baigneurs.

La documentation sur les eaux minérales est très incomplète, et c'est là l'une des raisons de l'anarchie qui règne dans les villes d'eaux françaises. Le médecin manque de renseignements sur les eaux et ne peut utiliser et prescrire convenablement ce remède merveilleux que la mode vient de lancer et qui affirme sa puissance d'année en année.

Le XVIII^e siècle voit les villes d'eaux s'organiser et une documentation spéciale apparaître.

Dès 1603, Henri IV qui, dans sa jeunesse, a fréquenté les stations thermales des Pyrénées et a pu y constater les abus qui se glissaient dans l'emploi des eaux minérales, crée des surintendants et des intendants généraux chargés « de la haute surveillance des eaux, des bains et des fontaines du royaume ».

Dans la littérature, des ouvrages sont publiés sur les eaux minérales et obtiennent le plus grand succès du public et des médecins.

Michel de Montaigne qui, au XVI^e siècle est allé chercher la guérison de sa gravelle dans « quasi tous les bains fameux de la chrétienté », laisse dans ses *Essais* une relation fidèle et pittoresque de ses séjours dans les villes d'eaux de France et de l'étranger qu'il a visitées, et particulièrement de

sa cure à Plombières, qu'il place « au nombre des bains les plus fameux d'Italie, de France, d'Allemagne pour l'aménité du lieu et la commodité de logis, de vivres et de compagnie ».

Cependant, jusqu'en 1600, aucune étude scientifique sur les eaux minérales n'avait encore été publiée en France. C'est alors que paraît le traité de BOUCHINO « *sur les thermes et les eaux médicinales d'Europe* ».

Dans les années qui suivent, d'autres traités paraissent et sont d'une grande utilité pour les médecins qui en tirent de précieuses indications thérapeutiques. La cure thermale est maintenant surveillée par un médecin spécialisé qui dirige l'emploi des eaux minérales.

Souvent, ce « médecin des eaux » a étudié les vertus thérapeutiques des eaux de sa station et a réuni ses observations dans un opuscule que lui achète le malade au début de la cure.

Ainsi sur chaque ville d'eaux en vogue se crée une documentation précieuse et pour le médecin et pour le malade.

Citons quelques-uns de ces travaux, au hasard, car leur nombre augmente chaque année.

Les écrits de Nicolas DE NICOLAY, de Claude FOUET, de Claude MARESCAL, sur les eaux minérales de Vichy.

Le traité de LINAND, sur les eaux de Forges.

Le traité de Philippe MOUTEAU, intendant des eaux et médecin de Bourbon-Lancy sur « *Les miracles de la Nature ou la guérison de toutes sortes de maladies par les eaux de Bourbon-Lancy* ».

L'ouvrage de J.-B. DE CABIAS, sur « *les vertus merveilleuses des bains d'Aix-en-Savoie* », qu'il publie pour « inviter ceux qui sont atteints de maladies chroniques à les visiter ».

Dans ces traités, les médecins hydrologues étudient les eaux de leurs stations respectives, exposent les propriétés de ces eaux, leurs indications et contre-indications et indiquent la manière d'en faire usage. A l'appui de leurs affirmations, ils citent des exemples, des observations des personnalités connues auxquelles les eaux minérales ont rendu la santé.

« Monseigneur l'Evêque de Mâcon, écrit Ph. MOUTEAU, dans son traité sur Bourbon-Lancy, y rétablit la puissance de faire couler les douceurs de son éloquence dont il était privé par insensibilité, relaxation et abattement des muscles de la mâchoire inférieure; M. de Pusugnan y recouvra la vue après neuf mois d'aveuglement dont il guérit si parfaitement qu'à 85 ans il lisait sans lunettes; Mme de Roche y recouvra l'ouïe, M. le marquis de Tonin, la parole; M. Beaudot, d'Autun et mille autres avec lui, la parole ».

Ces cures miraculeuses, les médecins hydrologues les relatent dans un but évident de publicité; de telles

références font taire toute critique malveillante et persuadent médecins et malades de l'efficacité des eaux. On parle de miracles qui s'accomplissent aux sources thermales et on y vient de toutes parts. L'engouement pour les villes d'eaux ne fait que croître.

Les personnalités les plus en vue de l'aristocratie, du clergé et de la haute bourgeoisie se réunissent autour des sources thermales.

Louis XIV lui-même, sur les conseils de son médecin Fagon, soigne sa fistule à Barèges. Le cardinal de Richelieu, le Grand Condé se rencontrent à Bourbon-Lancy en 1642.

En 1676, la marquise DE SÉVIGNÉ se rend à Vichy, et deux cures successives la guérissent de son rhumatisme. Ses lettres débordantes d'esprit et d'imagination, font le tour de Paris; ses contemporains y trouvent une relation fidèle et pleine de détails sur la pratique thermale et la vie mondaine à Vichy, en ce milieu du xvii^e siècle.

« On va à six heures à la fontaine, tout le monde s'y trouve, on boit et l'on fait une fort vilaine mine, car imaginez-vous qu'elles sont bouillantes et d'un goût de salpêtre fort désagréable, on tourne, on se promène, on va à la messe, on rend les eaux et on parle confidentiellement de la manière dont on les rend, on ne fait que cela jusqu'à midi... Enfin on dine... puis à cinq heures on va se promener dans des

pays délicieux. A sept heures on soupe légèrement et on se couche à dix... vous en savez maintenant autant que moi. J'ai bu douze verres et je prends la douche dans quelques jours »,

L'hydrologie thérapeutique est définitivement entrée dans les mœurs. Et dans la seconde moitié du xvii^e siècle, dans toute l'Europe, les savants parlent avec enthousiasme des eaux des pays qu'ils habitent.

Conrad Gesner vante les eaux de la Suisse, Allen et Lyster, celles d'Angleterre; Boyle esquisse un traité complet sur les eaux minérales.

Hoffmann, le premier, applique à l'analyse des eaux minérales les connaissances chimiques encore imparfaites et par ses dissertations brillantes sur les eaux de Seltz, contribue beaucoup à diriger savants et médecins vers une étude scientifique des eaux minérales.

En France, l'Académie des Sciences de Paris charge en 1667 deux de ses membres, Duclos et Baudelin, de faire l'analyse de toutes les eaux minérales du pays et ces deux académiciens publient leurs rapports en 1670.

Mais c'est surtout au xviii^e siècle que les progrès des sciences physiques et chimiques apportent à l'hydrologie une aide puissante qui lui permet de prendre parmi les autres branches de la science médicale la place qu'elle n'a cessé d'occuper depuis lors.

Les eaux minérales offrent aux savants de l'époque un champ d'études scientifique vaste et encore inexploré. Médecins, chimistes et physiciens publient dans de nombreux ouvrages les résultats de leurs expériences, de leurs analyses et de leurs observations cliniques.

Ils appliquent à la médecine thermale les principes qui leur sont fournis par l'analyse des eaux. Les médecins étudient l'action thérapeutique des eaux minérales sur le corps humain et comparant leurs résultats avec ceux des analyses chimiques, tâchent de déterminer dans quels cas les eaux peuvent être utiles et ceux dans lesquels elles peuvent être dangereuses.

Les sources sont dépouillées des voiles de mystères qui les enveloppaient depuis des siècles. Les légendes sont mortes.

L'hydrologie thérapeutique est parvenue enfin dans le domaine de la Science et elle ne va cesser d'y progresser jusqu'à nos jours.

En dehors de ces traités qui sont publiés en si grand nombre que nous devons renoncer à les citer, car leur énumération dépasserait le cadre de ce travail, des publications périodiques paraissent, premiers journaux spécialisés dans l'hydrologie scientifique et la médecine thermale.

Ce sont :

Les Annales de Chimie, fondées par les chimistes

pneumatiques pour immortaliser leurs travaux et dans lesquelles, ainsi que dans le *Bulletin et le Journal de Pharmacie*, se trouvent un grand nombre d'analyses sur les eaux minérales.

Mais c'est surtout le *Journal de Barèges*, fondé par Théophile BORDEU, qui parut pendant 30 années successives et contribua pour beaucoup au succès des stations thermales des Pyrénées. Dans ce journal, étaient réunies les observations de tous les malades qui avaient usé des eaux de Barèges et les maladies qui avaient résisté à l'usage des eaux étaient décrites avec le même soin que celles qui avaient été guéries. C'est dans les 2.000 observations que contient cette collection que Bordeu puisa les matériaux de son *Traité sur les maladies chroniques*, qui parut en 1740.

La documentation sur les eaux minérales devient de plus en plus importante; en 1780, la Société de médecine comprenant combien cette documentation est indispensable au développement de l'hydrologie thérapeutique, charge un de ses membres, J.-B.-F. CARRÈRE, conseiller, médecin du roi et ancien inspecteur général des eaux minérales, de composer « un tableau succinct des travaux sur les eaux minérales du Royaume, en réunissant sous le même point de vue les écrits qui ont été publiés sur ce sujet ».

Ce livre paraît en 1785, à Paris, sous le titre : *Catalogue raisonné des ouvrages qui ont été publiés sur*

les eaux minérales en général et sur celles de la France en particulier.

Ce livre remarquable, dont les exemplaires sont devenus très rares, est d'un puissant intérêt, même encore de nos jours, pour celui qui veut connaître ce qui a été écrit sur les eaux minérales avant 1785. On y trouve « sur-le-champ et sur le même tableau, tout ce qui a été dit sur chaque source et ceux qui s'occupent des eaux minérales peuvent discerner d'un seul coup d'œil les ouvrages qui méritent d'être consultés ».

En 1789, la Révolution Française éclate et pendant les années de tourmente on ne s'occupe guère des eaux minérales qui ne reprennent leur faveur que sous l'Empire.

La paix générale de 1815 ramène le calme en Europe et dès lors les eaux minérales deviennent de plus en plus recherchées. Dans tous les pays d'Europe les stations thermales sont le rendez-vous d'une société brillante. Souverains, princes, riches bourgeois viennent s'y soigner ou s'y divertir.

Les gouvernements, répondant à cet empressement universel, s'attachent à embellir et à moderniser les stations thermales.

En France de nouveaux thermes sont construits à Vichy, à Luxeuil, au Mont-Dore, à Plombières et peuvent rivaliser avec les plus beaux établissements thermaux d'Allemagne.

La médecine thermique s'organise avec méthode. L'Académie Royale de médecine a, dans ses attributions, l'étude des eaux minérales et engage les savants et les médecins à poursuivre l'étude scientifique des eaux. Elle élit dans son sein une commission chargée de procéder à l'analyse des eaux minérales et de lui rendre compte des rapports présentés annuellement par les médecins inspecteurs, rapports qui contiennent des documents d'une grande utilité pour l'avancement de l'hydrologie scientifique.

Dans chaque ville thermique les hydrologues se consacrent à parvenir à une connaissance plus complète des eaux qu'ils précrivent. Ils en précisent la composition chimique et étudient minutieusement les réactions qu'elles provoquent chez les malades qui en font usage.

Ils mettent au point la posologie hydrominérale et perfectionnent la technique thermique en imaginant de nouveaux procédés d'application thérapeutique des eaux.

De leurs observations, ils déduisent les indications thérapeutiques particulières de chaque source. Les stations thermales s'acheminent chacune vers une spécialisation de plus en plus étroite.

Il nous serait impossible de citer tous les médecins et savants qui ont contribué, au XIX^e siècle, à faire de l'hydrologie l'une des branches les mieux connues de

la thérapeutique. Une figure cependant domine les autres et illustre merveilleusement la médecine thermique de la première moitié du xix^e siècle : celle de Michel BERTRAND, médecin inspecteur des eaux du Mont-Dore, dont les efforts ont tant contribué à faire de cette station l'une des plus importantes et des plus réputées parmi les stations thermales de la France ; son livre : *Recherches sur les propriétés physiques, chimiques et médicales des eaux du Mont-Dore* (Paris, 1823) reste encore aujourd'hui l'étude la plus remarquable qui ait été publiée sur les eaux de cette station.

Ce livre a montré la voie à tous les auteurs qui, depuis un siècle, ont écrit sur les eaux minérales, justifiant ce que Patissier en disait dès 1848 : « Cet ouvrage peut servir de modèle aux médecins qui voudront désormais nous enrichir de monographies sur les sources minérales. »

Dans la seconde moitié du xix^e siècle, la documentation hydroclimatique se complète et commence à s'organiser.

Toutes les branches de l'activité scientifique unissent leurs efforts et dissipent les dernières brumes de mystère qui entourent encore l'hydrologie. Géologues, physiciens, chimistes et médecins publient de multiples études sur les eaux minérales. D'autre

part, la climatologie, sœur cadette de l'hydrologie, apparaît et prend bientôt une place importante dans la thérapeutique. L'étude des climats et de leur influence sur l'organisme humain tente de nombreux savants.

Cependant, l'abondance même de ces travaux et leur morcellement rendent les recherches difficiles en hydroclimatologie.

La nécessité de grouper toutes les études relatives aux eaux minérales et aux climats, de permettre aux praticiens, aux hydrologues et aux savants de comparer les résultats de leurs observations et de leurs expériences amène la fondation de la SOCIÉTÉ D'HYDROLOGIE DE PARIS dont la séance d'ouverture a lieu le 21 décembre 1853 sous la présidence de Max Durand Fardel. Les travaux de cette société et les rapports de ses membres sont consignés et publiés dans les *Annales de la Société d'Hydrologie* qui réalisent une documentation permanente et renseignent sur les principales acquisitions de l'hydrologie dans les domaines de la science, de la clinique et de la thérapeutique.

Ainsi sont jetées les premières bases d'une organisation méthodique de la documentation hydroclimatique.

Cette documentation se complète quelques années plus tard par la création du premier journal exclu-

sivement consacré « aux établissements nombreux vers lesquels la mode, la coutume, l'exemple des autres, les soins de la santé ou le besoin de repos conduisent chaque année les oisifs, les gens de plaisir, les malades ou les hommes de travail ».

C'est ainsi que *La gazette des eaux* se présente au public dans son premier numéro de mars 1858. Elle s'adresse à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux choses de l'hydrologie. Elle se propose de documenter les médecins sur les derniers événements et travaux relatifs aux eaux minérales; elle se propose également de mieux faire connaître les bienfaits des cures hydrominérales, de renseigner les touristes et les malades sur tout ce qui pourra rendre plus agréable leur villégiature, de tenir enfin une chronique de la vie aux eaux, de ses fêtes et de ses plaisirs.

Les villes d'eaux voient affluer chaque année un nombre toujours plus grand de visiteurs. La facilité et la rapidité nouvelle des communications par le chemin de fer, le goût des voyages répandu dans le public, la confiance croissante des médecins pour les cures hydrominérales et climatiques favorisent le développement des villes de santé.

Le Second Empire rend aux villes d'eaux françaises la renommée qu'elles avaient connue sous l'Empire Romain. Les séjours de Napoléon III et de

l'impératrice Eugénie mettent en vogue de nombreuses stations. Tour à tour Vichy, Royat, Biarritz, Luchon reçoivent la consécration impériale. Des fêtes grandioses réunissent chaque année auprès des sources les plus grands noms de l'aristocratie, de la politique, des arts et de la littérature. Les villes d'eaux s'accroissent, prospèrent, rivalisent d'attraits, de luxe et de confort.

Sur le plan médical et scientifique, les cures hydroclimatiques connaissent la même prospérité. Les grands cliniciens comprennent la place qui est due à l'hydroclimatologie dans la thérapeutique. Tous s'attachent à rendre plus scientifique l'usage des eaux minérales et des climats.

Trousseau, Gubler, Hayem, qui se succèdent à la chaire de thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris, consacrent une partie de leur cours à l'enseignement de la crénoclimatothérapie.

Quelques années plus tard, LANDOUZY, dont l'intelligence et l'activité gagnèrent tant de médecins à la cause de l'hydroclimatologie, perfectionne cet enseignement. Persuadé que « les eaux minérales sont vivantes et que c'est près du griffon qu'il faut aller les étudier », il crée en 1899, avec son collaborateur Carron de la Carrière, les *Voyages d'Etudes Médicales* aux stations thermales et climatiques, voyages qui permettent à de nombreux praticiens français et

étrangers d'étudier sur place et de mieux connaître les cures qu'ils recommandent à leurs malades.

Depuis le début du ^{xx}e siècle, les découvertes de la science ont complètement transformé l'hydroclimatologie. Les chercheurs sont parvenus à expliquer dans une certaine mesure, les mystères des eaux minérales. Grâce aux belles acquisitions de la physico-chimie et de la biologie, l'hydroclimatologie est devenue la branche la mieux connue de la thérapeutique médicale.

Décrire ces découvertes serait dépasser le cadre de notre travail; cependant, comment pourrions-nous terminer cet exposé historique, où nous avons vu l'hydrologie errer si longtemps dans la légende et dans l'empirisme, sans citer les révélations qui l'ont brusquement éclairée au grand jour de la science?

Citons donc:

— La conception d'Armand GAUTHIER sur l'origine des eaux minérales, conception d'après laquelle ces eaux naîtraient de la fusion des roches profondes sous l'influence du feu central.

Citons également les découvertes physicochimiques qui ont pénétré la nature des eaux minérales et expliqué leur action :

— La démonstration de la radioactivité de certaines eaux minérales, qui fait comprendre la *vie* des

eaux minérales et pourquoi cette vie est particulièrement intense au sortir du griffon;

— La théorie d'Arrhénius qui précise que certains corps chimiques se trouvent dans l'eau minérale plus ou moins dissociés à l'état d'ions;

— Les recherches récentes qui ont montré que d'autres corps s'y trouvaient à l'état de *colloïdes*;

— Les résultats de l'analyse spectrale, qui a permis de déceler dans l'eau minérale la présence d'*infiménés petits minéraux*, de métaux lourds et de métaux rares en quantités infinitésimales, ainsi que la présence d'oxydases;

— La notion du *pH*, introduite en hydrologie par Desgrez et Bierry, qui permet de déterminer avec précision le degré d'acidité et d'alcalinité d'une eau minérale d'après sa concentration en ions H;

— Enfin les importantes *recherches biologiques* sur les eaux minérales : recherches sur l'imbibition cellulaire par les eaux minérales, sur leur pouvoir zymosthénique, sur leur action sur le métabolisme basal, sur leur action sur les réactions du myoneurone, sur leurs propriétés antianaphylactiques, etc...

Tous ces travaux donnent l'explication de nombreux faits cliniques et orientent utilement la thérapeutique hydrominérale.

C'est ainsi que l'hydroclimatologie devient une science; les découvertes physico-chimiques justifient

les longs siècles d'empirisme. La nécessité d'organiser avec soin la documentation hydroclimatique se fait de plus en plus impérieuse; les écrits et les travaux relatifs à l'hydroclimatologie sont dispersés dans les domaines les plus divers de l'activité intellectuelle; il convient de les grouper, de les réunir pour ceux qui, médecins, savants et touristes, s'intéressent aux choses de l'hydroclimatologie.

Sentant combien il est nécessaire de rassembler en un organisme central toutes les questions scientifiques touchant à la science hydroclimatique, toutes les études relatives à l'origine, à la constitution, aux propriétés, à la classification et à la technologie générale des eaux minérales, Albert Robin fonde, en 1913, avec d'Arsonval, Moureu et Bordet, l'INSTITUT D'HYDROLOGIE ET DE CLIMATOLOGIE DE PARIS, rattaché au Collège de France. Cet institut réunit les savants appartenant aux différentes branches de la science thermique et climatique et les groupe pour une étude systématique et scientifique de l'hydroclimatologie.

Les résultats de leurs travaux sont publiés dans les *Annales de l'Institut d'Hydrologie* qui constituent, avec sa bibliothèque spécialisée, une source importante de documentation pour tout ce qui touche à l'hydroclimatologie scientifique.

Dans le domaine touristique, la vogue toujours croissante des stations thermales, climatiques et bal-

neaires, l'attrait des villes d'eaux françaises pour les étrangers qui, en nombre considérable, viennent s'y soigner, s'y reposer ou s'y divertir, entraînent la création de bureaux de renseignements touristiques, d'offices de publicité et de propagande à la tête desquels il faut citer l'OFFICE NATIONAL DU TOURISME, fondé en 1919, et qui est chargé de diffuser à travers le monde la renommée de la « France Guérisseuse ».

L'élan donné en France à la vie thermale et climatique se poursuit dans le domaine médical par la création de chaires d'hydroclimatologie thérapeutique dans toutes les facultés de médecine. Ainsi est consacré officiellement cet enseignement devenu indispensable et, grâce aux efforts de l'Institut d'Hydrologie et l'aide puissante du gouvernement, l'Hydroclimatologie a enfin obtenu ce que Théophile Borden réclamait pour elle en 1767 : « l'enseignement public des vertus des eaux et de la manière de les employer, en général et en particulier. »

Le 21 novembre 1928, M. le professeur Maurice VULARET prend possession de la nouvelle *Chaire d'Hydrologie et de Climatologie thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris* dont il est le premier titulaire.

Dans l'organisation de cette chaire, il accorde une place importante à la documentation hydroclima-

tique, organise et développe rapidement la bibliothèque LANDOUZY, qui devient, en France, le centre de documentation le plus complet pour tout ce qui concerne la crénologie, la climatologie, la thalassothérapie mais qui, faute de crédits et de locaux, ne peut encore réaliser complètement l'œuvre de propagande et d'enseignement qui est son but.

CHAPITRE II

DU BUT ET DE L'UTILITÉ DE LA DOCUMENTATION HYDROCLIMATIQUE

Depuis de longs siècles, les nymphes se sont entuies des Fontaines Sacrées. Elles n'y ont laissé que le souvenir de leur charme, de leur bonté, et du mystère dont elles entouraient leurs bienfaits.

Aujourd'hui, les sources n'ont plus de mystères pour nous. Grâce aux aides précieuses qu'elle a trouvées dans toutes les branches de la science, l'hydroclimatologie est devenue l'une des thérapeutiques les mieux connues de la médecine moderne.

« Si l'on juge de la valeur d'une thérapeutique par la place qu'elle tient en clinique, par la place qu'elle occupe dans la confiance des meilleurs esprits, par la part enfin de renom et de prospérité qu'elle apporte au pays, la médication hydrominérale nous apparaît comme méritant d'occuper une place de plus en plus importante dans l'arsenal thérapeutique moderne. »

LAXDOUZY, à qui nous empruntons ces lignes, consacra sa vie à donner à l'hydroclimatologie française

cette place importante qu'elle occupait dans son cœur. Il mourut sans avoir assisté à la consécration définitive de son œuvre. Cependant, animée par son bel esprit, l'impulsion qu'il avait donnée aux « choses thermales » était trop vive pour disparaître avec lui. Ses successeurs à la chaire de thérapeutique médicale, les professeurs GILBERT et CARNOT, s'employèrent avec la même foi et la même ardeur à poursuivre la réalisation complète de ses idées.

Nous avons vu comment, dans le cours de ces dernières années, les efforts de l'Institut d'Hydrologie et la bienveillante attention des pouvoirs publics pour de tels facteurs de prospérité nationale permirent la fondation de chaires d'hydroclimatologie thérapeutique dans toutes les facultés françaises; nous avons vu également comment ce mouvement en faveur du thermalisme, du climatisme et du tourisme contribua à la création ou à la réorganisation de centres de documentation exclusivement consacrés à l'hydrologie, à la climatologie et au tourisme.

Avant d'entreprendre l'étude de ces différentes organisations, nous nous proposons de définir le but de la documentation hydroclimatique et d'en montrer l'utilité au triple point de vue :

- a) Scientifique;
- b) Médical;
- c) Technique et économique.

Nous étudierons donc d'abord la nécessité de cette documentation dans les recherches relatives à l'étude des eaux minérales et des climats; nous insisterons avant tout sur son importance dans le développement de l'hydroclimatologie scientifique, mais nous montrerons également l'utilité d'une telle documentation dans les domaines les plus divers de l'activité intellectuelle de l'homme : dans les domaines de la science, de l'histoire, de la littérature, de l'art et de la philosophie qui, s'intéressant tous de près ou de loin aux choses de l'hydroclimatologie, peuvent puiser dans sa documentation des raisons toujours nouvelles d'étudier et de perfectionner leurs connaissances.

Après avoir montré que la documentation hydroclimatique, en préparant et en assurant l'avenir de l'hydroclimatologie, contribue, d'une manière générale, à l'avancement des connaissances humaines, nous insisterons sur son rôle particulièrement important dans la pratique de la médecine, car cette documentation s'adresse non seulement aux spécialistes des stations thermales et climatiques, mais également à tous les médecins praticiens, qui ont le devoir de connaître et d'utiliser les cures hydrominérales et climatiques au même titre que toute thérapeutique.

Enfin, nous terminerons ce chapitre en montrant l'utilité de la documentation hydroclimatique au point de vue technique et économique. En effet, en

renseignant sur toutes les questions relatives à l'aménagement des stations, la documentation hydroclimatique aide à en perfectionner les installations et à en augmenter le confort.

D'autre part, en répandant en France et à l'Etranger la connaissance de l'hydroclimatologie et de ses beaux succès thérapeutiques la documentation hydroclimatique réalise une propagande scientifique d'autant plus active qu'elle s'adresse exclusivement aux médecins et ne poursuit aucun but commercial.

Ainsi, la documentation hydroclimatique contribue pour une part importante à la prospérité nationale par la mise en valeur des richesses thermales et climatiques de la France.

(A). — De l'importance de la documentation hydroclimatique en hydroclimatologie scientifique et de son utilité dans quelques autres domaines de l'activité intellectuelle.

« Il manque encore beaucoup à la médecine pour la perfection, mais le moyen de trouver ce qui lui manque, c'est que des gens habiles en fassent la re-

cherche, tâchant d'arriver à ce qui est inconnu par ce qui est connu, dont il faut nécessairement partir. »

(HIPPOCRATE.)

Dans cette phrase, le Père de la Médecine définit le rôle important de l'induction dans les progrès des sciences médicales, et ces lignes illustrent et justifient bien mieux que nous ne saurions l'exprimer, l'utilité générale de toute documentation en matière médicale.

En effet, avant d'entreprendre un travail sur un point quelconque de la médecine, il est indispensable de savoir ce qui, sur le même sujet, a pu être découvert et publié antérieurement, car c'est par l'étude des travaux d'hier que la médecine parvient à ceux d'aujourd'hui et qu'elle prépare ceux de demain.

Plus qu'aucune autre branche de la science médicale, l'hydroclimatologie a besoin d'une documentation étendue et complète; les chercheurs ont besoin d'être renseignés et documentés sur tout ce qui, dans les sciences physiques, chimiques et naturelles, peut contribuer à faciliter leurs recherches.

En effet, si c'est par l'empirisme que leur bienfaisante activité a été reconnue, c'est grâce à ces sciences que les eaux minérales et les climats ont pu prendre la place importante qu'ils occupent aujourd'hui dans la thérapeutique.

Au cours de ces vingt dernières années, l'hydrocli-

matologie a fait d'immenses progrès scientifiques. Grâce aux efforts et à l'active collaboration des savants et des cliniciens, grâce aux belles découvertes des sciences physiques, chimiques et naturelles, les idées sur la thérapeutique hydroclimatologique se sont considérablement modifiées.

Les notions nouvelles qu'ont apportées ces découvertes scientifiques ont conduit à une conception de jour en jour plus rationnelle de l'activité bienfaisante des eaux minérales et des climats.

Il est peu de branches de la science qui n'aient apporté leur contribution à l'hydroclimatologie. La physique, la chimie et récemment la biologie ont donné l'explication de plus d'un mystère des eaux minérales.

Les découvertes de la physico-chimie ont introduit en hydrologie des notions qui ont permis d'envisager cette science sous de nouveaux aspects. Ces découvertes ont révélé l'extraordinaire complexité du remède hydrominéral :

« C'est une drogue très compliquée, disait MOURRET, une véritable thériaque impossible à reproduire artificiellement dans son intégralité comme l'opium, la digitale, la belladone ou mieux encore le parfum délicat d'une fleur. »

Ainsi l'eau minérale est un remède, une matière pharmacodynamique extrêmement complexe, une synthèse d'agents multiples.

C'est dire que l'eau minérale contient bien d'autres éléments actifs que ceux que nous révèle l'analyse chimique; les méthodes modernes d'investigation scientifique ont montré qu'à côté du chimisme, d'importants facteurs physico-chimiques interviennent dans l'action thérapeutique des eaux minérales.

Ces recherches scientifiques ont montré le rôle thérapeutique des émanations radioactives, de la présence de certains principes à l'état d'ions ou de colloïdes, de la présence de traces impondérables de métaux rares et de métaux lourds, de l'isotonie de certaines eaux vis-à-vis du plasma sanguin.

De même, les questions de thermalité, de potentiel électrique, de tension superficielle ne sont pas moins importantes, et les eaux minérales possèdent sans doute bien d'autres qualités physiques et chimiques que nous ignorons encore, mais que les savants nous révéleront peut-être un jour.

Ainsi, les données de la physico-chimie nous amènent à concevoir l'eau minérale, non plus comme une simple solution saline agissant par sa seule minéralisation, mais comme une « matière médicale minérale, organisée, vivante » (LANDOUZY), dont les qualités dépendent des forces organiques métalliques, thermiques, radio-actives qui en émanent.

La climatologie a connu la même évolution scientifique. L'action manifeste du climat sur l'organisme a

trouvé son explication dans les sciences physiques, géologiques, météorologiques.

Les études météorologiques, en particulier la démonstration du champ électrique et de la radio-activité de l'atmosphère ainsi que l'étude des nombreux facteurs d'efficacité des cures climatiques : facteurs biologiques, telluriques, cosmiques, atmosphériques, ont fourni à la clinique climatologique des données scientifiques précieuses. C'est en comparant ces données avec celles fournies par l'observation que la médecine travaille à définir les règles de la climatothérapie, médication puissante, énergique, qui « semble être le summum, la quintessence de la thérapeutique par les agents physiques ». (ARNOZAN.)

Ainsi, les progrès de la science ont éclairé notablement les raisons d'agir des eaux minérales et des climats. Il restait à étudier, comme pour tout autre médicament, les phénomènes réactionnels que ces agents thérapeutiques provoquent dans l'organisme. C'est à cette étude expérimentale des eaux minérales et des climats que les biologistes se sont attachés récemment.

Billard et Fleig ont été les premiers à étudier l'action des eaux minérales sur les phénomènes biologiques. Leurs résultats pleins de promesses ont ouvert à l'hydroclimatologie des horizons immenses.

« Au début de mes recherches, disait BILLARD, je n'étais pas très convaincu des effets thérapeutiques

des eaux minérales. Je croyais beaucoup plus à la cure de repos, de régime, de bon air imposée aux malades. Depuis, j'ai acquis, par l'expérimentation biologique, la certitude que les eaux minérales présentent de très grandes propriétés médicales insoupçonnées et qui n'ont souvent aucun rapport ou qu'un rapport très lointain avec leur usage empirique actuel. »

Le laboratoire d'hydroclimatologie de la Faculté de Médecine de Paris, sous l'impulsion de M. le professeur Maurice Villaret, a donné une nouvelle actualité à ces recherches si pleines de promesses.

Ainsi, la biologie, dernière étape scientifique de l'hydroclimatologie, a apporté à cette thérapeutique des enseignements précieux. Les recherches sur les propriétés antianaphylactiques et antitoxiques des eaux minérales, sur leur action sur le métabolisme basal, les importantes études de M. Maurice Villaret et de ses collaborateurs sur les réactions aux eaux minérales des différents organes isolés fournissent l'explication de nombreux faits cliniques et conduisent à des applications plus modernes et plus rationnelles des vertus bienfaisantes de la cure hydrominérale.

Tels sont les grands progrès scientifiques de l'hydroclimatologie moderne. Que l'on nous pardonne de les avoir longuement décrits et d'être sorti du cadre de

notre sujet. Nous avons voulu rappeler combien de sciences ont contribué au développement de cette thérapeutique, et la multitude des travaux qui ont favorisé son essor.

C'est pourquoi l'hydrologue moderne ne peut rester un spécialiste étroit. L'étude des eaux minérales et des climats confine à bien d'autres études, dans toutes les branches de la science. L'hydrologue doit étendre ses connaissances dans tous ces domaines scientifiques, être à la fois géologue, physicien, chimiste, physiologiste, et même météorologiste.

Son esprit doit être ouvert à toutes les découvertes scientifiques, car il y trouve les éléments qui lui permettent de parvenir à une connaissance plus étendue du remède hydroclimatologique.

Les savants cherchent, rassemblent des matériaux précieux, les cliniciens accumulent depuis des siècles des faits d'expériences. Mais c'est à l'hydrologue de réaliser la synthèse de ces observations et de ces découvertes, de les rendre utilisables et d'en dégager l'application pratique sans laquelle toute science reste stérile.

Ainsi donc, les études hydroclimatologiques sont liées à celles des autres sciences. Les connaissances physiques, chimiques, géologiques, biologiques sont absolument nécessaires à l'étude scientifique des eaux minérales et des climats.

En quelque sorte, l'hydrologue doit posséder cette universalité scientifique dont se glorifiaient les encyclopédistes du XVIII^e siècle. Cependant, de nos jours, il serait difficile à un seul esprit de posséder sur toutes les sciences des connaissances complètes et précises.

L'étude de chaque science demande plusieurs années d'efforts. Aussi l'hydrologue ne peut posséder qu'une culture scientifique générale qui lui permet de comprendre et d'assimiler plus aisément les données que lui fournit la documentation hydroclimatique scientifique. Cette documentation vient en effet compléter les connaissances de l'étudiant ou du chercheur qui se consacre à l'étude de l'hydrologie et de la climatologie.

Elle leur apporte des clartés sur tout ce qui, dans les sciences physiques, chimiques et naturelles, peut les aider à comprendre les choses thermales et climatiques. Elle fournit aux hydrologues les notions scientifiques indispensables à leurs recherches et, en leur permettant de connaître les acquisitions et les travaux récents des autres sciences, oriente leurs efforts vers des études nouvelles.

La documentation scientifique est donc d'un intérêt puissant pour les recherches en hydroclimatologie. Grâce à elle, l'hydroclimatologie, profitant des découvertes qui sont faites dans tous les domaines de la science, élargit le cadre de ses connaissances et pour-

suit son évolution scientifique vers des horizons toujours nouveaux.

Mais, d'autre part, cette rapide progression scientifique s'accompagne d'un essor considérable de la littérature consacrée aux eaux minérales et aux climats.

Le développement de l'hydroclimatologie et la vogue toujours croissante des cures thermales et climatiques entraînent la publication de nombreux ouvrages spécialisés.

Des traités, des périodiques paraissent à foison tant en France qu'à l'étranger et s'ajoutent à l'abondante littérature hydroclimatologique des siècles passés pour constituer une documentation considérable sur les sujets les plus divers de l'hydroclimatologie. Cette documentation hydroclimatique n'est pas exclusivement médicale, mais s'étend à tous les domaines qui, de près ou de loin, touchent à l'hydroclimatologie : domaines de la science, de la littérature, de l'histoire, du tourisme, etc.

Aussi joue-t-elle un rôle considérable dans toutes les recherches et toutes les études relatives aux eaux minérales et aux climats. Elle facilite et favorise l'étude de l'hydroclimatologie et assure l'avenir de cette branche si importante de la médecine.

D'une richesse extraordinaire et telle qu'aucune autre branche de la médecine ne pourrait rivaliser avec elle, la documentation hydroclimatique offre à l'hy-

drologue moderne les résultats de plus de vingt siècles d'études, de pratique et d'expérience.

Elle apporte sur chaque source thermale des milliers d'observations cliniques, documents incomparablement précieux pour les études hydrologiques.

Comparés avec les constatations de la clinique thermale actuelle, ces travaux des siècles passés contribuent à déterminer avec précision les indications thérapeutiques particulières de chaque source thermale.

Pendant des siècles, les hydrologues n'avaient pu qu'observer les guérisons, sans parvenir à les interpréter. Leurs travaux cliniques servent aujourd'hui à étayer les conceptions scientifiques les plus modernes.

Nous avons vu que c'est par la collaboration des savants et des praticiens que l'hydroclimatologie progresse. La documentation hydroclimatique est utile aux uns et aux autres, car, en de nombreux cas, elle sert d'intermédiaire entre la clinique et le laboratoire.

En effet, dans cette documentation, les savants, les physiciens, les chimistes, mais surtout les biologistes, trouvent les données cliniques qui leur fournissent des idées directrices, qui servent de guide à leurs études expérimentales ou qui, constituant un contrôle à leur expérimentation, peuvent les inciter à recommencer des expériences hâtives, insuffisantes ou erronées.

En retour, la documentation apporte aux cliniciens

les résultats des expérimentations biologiques ou physico-chimiques qui peuvent éclairer les points restés obscurs de l'hydroclimatologie. De ces notions nouvelles, les cliniciens dégagent de précieux enseignements, car elles justifient ou infirment les données thérapeutiques de telle source ou de tel climat.

Mais de nos jours l'Hydroclimatologie se modifie avec une étonnante rapidité et l'hydrologue doit se tenir continuellement au courant des recherches et des études nouvelles. A chaque instant paraissent des travaux qui transforment souvent considérablement les notions jusque-là admises, et éclairent d'un jour nouveau tel ou tel point encore obscur de l'hydroclimatologie.

Mais ces travaux sont disséminés dans toute une série de publications françaises et étrangères, dans de nombreux traités, revues, journaux, rapports de sociétés et de congrès, monographies, etc... D'autre part, ces ouvrages ne sont pas exclusivement médicaux mais également scientifiques, littéraires, historiques ou autres.

Leur recherche et leur réunion constituent un travail de bibliographie souvent long et fastidieux, qui entraîne une perte considérable de temps.

C'est en ce sens que l'utilité pratique de la documentation hydroclimatique est évidente.

En recueillant dans la littérature française et

étrangère tous les écrits ayant trait aux eaux minérales et aux climats, en relevant dans les journaux et les revues périodiques tous les articles qui touchent à l'hydroclimatologie, en groupant et classant tous ces documents, la documentation hydroclimatique permet à l'hydrologue de se tenir constamment au courant des travaux de ses contemporains et de suivre pas à pas l'hydroclimatologie dans ses rapides progrès.

La documentation hydroclimatique est donc indispensable à l'étude et à l'évolution de la thérapeutique par les eaux et les climats; elle apporte à celui qui se consacre à l'étude de ces puissants remèdes une aide précieuse et efficace.

Elle lui fournit, en effet, les notions scientifiques qui sont nécessaires à ses recherches, elle lui apporte également des documents sur les travaux des hydrologues des siècles passés. Enfin, elle le renseigne sur les études, les recherches et les découvertes de ses devanciers et de ses contemporains.

La documentation hydroclimatique fournit donc au chercheur les bases et l'orientation de ses recherches.

Grâce aux documents qu'il possède sur les travaux des générations passées et actuelles, il peut dresser un bilan de tout ce qui a été fait, de tout ce qui a été observé, de tout ce qui est déjà connu sur le

sujet particulier qu'il étudie et arriver ainsi plus directement au but de ses investigations sans perdre de temps dans les hésitations, les tâtonnements et les erreurs de ceux qui l'ont précédé dans la même voie.

C'est de cette façon que la Documentation joue un rôle de premier plan dans le développement de l'hydroclimatologie scientifique et qu'elle est devenue indispensable à toutes les recherches qui ont pour but de mieux connaître l'action des eaux minérales et des climats et d'en perfectionner les applications thérapeutiques.

Mais l'hydroclimatologie n'est pas le privilège de la médecine. Bien d'autres branches de l'activité intellectuelle de l'homme trouvent dans son étude des notions qui à des titres divers méritent leur attention.

En effet, il est difficile de trouver un sujet d'études plus complet que les eaux minérales et les climats.

L'hydrologie et la climatologie touchent aux problèmes les plus délicats et les plus divers des sciences positives et spéculatives. Elles apportent aux savants, aux curieux de la nature et de l'histoire de l'humanité de vastes champs de recherches. Nulle étude, depuis les origines du monde n'a plus excité la curiosité des hommes et suscité autant de travaux, de recherches et d'efforts scientifiques.

Aussi la documentation hydroclimatique élargit son

cadre et dépassant le cercle de la médecine, s'adresse aux manifestations les plus différentes de l'intelligence. Elle est d'une grande utilité dans les domaines des sciences, de l'histoire, de la littérature, de la religion et de la philosophie. Toutes les formes de la pensée humaine y trouvent des raisons d'étudier, de réfléchir, de mieux comprendre les choses du passé et de pénétrer plus avant dans le secret de l'univers et le mystère de la vie.

Tout d'abord, la documentation hydroclimatique présente pour les savants un intérêt puissant. Toutes les sciences physiques, chimiques et naturelles ont aidé l'hydroclimatologie dans son évolution scientifique, mais en retour, l'étude des eaux minérales et des climats en ouvrant à ces sciences des champs indéfinis de recherches scientifiques a favorisé leur essor et leurs progrès. Les nombreux travaux qu'ont suscités dans les différentes sciences les problèmes que posaient les eaux minérales et les climats, ont contribué au développement général de ces sciences; ainsi, en expliquant la formation, la chaleur des eaux minérales, en précisant leurs propriétés physico-chimiques et biologiques, en étudiant les différents agents qui interviennent dans les cures thermales et climatiques, la science a perfectionné et accru ses connaissances.

Aussi de nos jours, l'étude rationnelle des eaux minérales et des climats occupe une place considéra-

ble dans les travaux des physiciens, des chimistes, des géologues, des météorologues et des hygiénistes.

C'est en s'attachant à rechercher le mode de formation et les causes de la chaleur des eaux minérales que la géologie a bâti ses plus belles hypothèses.

Les eaux minérales sont-elles d'origine superficielle, neptunienne, comme les eaux de source ordinaires? Sont-elles constituées par les eaux météoriques qui, grâce aux fissures, aux solutions de continuité du sol gagnent les couches profondes, se minéralisent et s'échauffent dans leur longue descente à travers les roches souterraines, puis ayant atteint leur point de pénétration maximum, remontent rapidement en surface?

Ou bien sont-elles d'origine ignée, vulcanienne, provenant de la fusion de roches profondes sous l'influence du feu central et constituant en quelque sorte des volcans en miniature? C'est là l'admirable conception d'Armand Gautier, dont il eut d'ailleurs la preuve expérimentale en obtenant par la fusion de poudre de granit à 600° dans le vide un verre d'eau sulfureuse.

Cette hypothèse satisfait pleinement l'esprit. Elle explique logiquement la genèse des eaux thermominérales, les raisons de leur chaleur et de l'existence des gaz thermaux.

Bien plus, elle explique la complexité de la consti-

tution des eaux minérales, elle démontre pourquoi l'eau minérale est « incessamment traversée par un courant de matière qui la renouvelle dans sa substance en la maintenant dans sa formule organique, chimique, thermale, électrique. (LANDOUZY.)

Voilà donc dévoilé le grand mystère qui enveloppait l'origine et la chaleur des eaux minérales et qui frappait si vivement l'imagination des peuples anciens.

Ainsi l'hydrologie offre aux géologues ses beaux problèmes et son vaste champ d'études.

De même la complexe étude des climats présente de nombreux attraites pour tous ceux qui s'intéressent aux phénomènes géologiques et météorologiques.

Aussi porteront-ils avec profit leur attention sur l'étude des nombreux facteurs qui concourent à la constitution du climat :

Facteurs cosmiques : influence de la forme et de la situation de la terre dans le système solaire sur les saisons si dissemblables suivant les points du globe, influence climatologique des taches solaires.

Facteurs telluriques : influence sur le climat des ondulations du sol, des montagnes, des plaines, des déserts, des forêts, de son orientation et de ses caractères géologiques (perméabilité, drainage et écoulement des eaux).

Facteurs atmosphériques : pression, état hygromé-

trique, vents, température, mais également champ électrique et radio-activité de l'atmosphère.

Facteurs solaires : radiations calorifiques et chimiques, radiations ultra-violettes, ultra-rouges, rayons X et rayons radioactifs.

Voilà de quoi intéresser le géologue et le météorologue, l'hydroclimatologie constitue donc un chapitre important de l'étude des phénomènes terrestres et atmosphériques.

Nous savons qu'il en est de même pour les sciences physiques et chimiques. L'étude des eaux minérales leur a ouvert des horizons sans cesse grandissants. Les eaux minérales mettent ces sciences « en communication avec les profondeurs inconnues du globe; ce sont elles qui font entrevoir la composition des matières incluses dans les abîmes souterrains et qui initient à bien des lois de la physique nouvelle. » (Albert ROBIN.)

De fait la physico-chimie n'a pas fait un grand pas sans l'aide des études hydroclimatologiques. Nous ne rappellerons pas combien ces études ont permis de compléter et d'approfondir les notions de radio-activité, d'ionisations, d'état colloïdal, de pH, etc... et comment, grâce à cette étude scientifique des eaux minérales et des climats la physico-chimie a pu élargir singulièrement son domaine.

La biologie a trouvé également dans la complexité

de l'action physiologique exercée sur les êtres vivants par les eaux minérales et les climats, de féconds sujets d'études et d'expériences.

Déjà les recherches expérimentales des biologistes bien que récentes ont connu le plus grand succès et ont donné, nous l'avons vu, la solution de plus d'un problème non seulement de l'hydrologie, mais aussi de la pathologie générale.

C'est ainsi que l'étude des propriétés antianaphylactiques et phylactiques des eaux minérales permettent de saisir le mécanisme de protection de la cellule contre les agents pathogènes et toxiques, d'établir qu'à côté de la défense réalisée par l'élaboration d'anticorps spécifiques après l'introduction de la toxine dans l'organisme, il y a place pour un mode de défense non spécifique, une immunité cellulaire préalable, indépendante de l'action propre de la toxine (SOULA.)

A tous ces savants : physiciens, chimistes et naturalistes, dont les études ne peuvent ignorer l'hydroclimatologie, la documentation hydro-climatique rend donc de très réels services.

Elle les aide à compléter leurs connaissances non seulement dans le domaine scientifique qui leur est propre, mais également dans toutes les sciences voisines. Elle leur apporte de nouvelles bases pour leurs études, leur suggère de nouvelles idées pour leurs re-

cherches et contribue à restreindre peu à peu l'étendue des régions inconnues dans lesquelles il est interdit à l'esprit humain de s'aventurer.

Telles sont les précieuses ressources que la documentation hydroclimatique offre à la plupart des sciences positives.

Mais l'utilité de cette documentation s'étend plus loin et s'affirme dans bien d'autres branches, plus spéculatives, de l'activité de l'homme.

En effet, nulle forme de la pensée humaine ne peut se détourner de l'étude des choses thermales et climatiques.

Enregistrant au cours des siècles les oscillations de la pensée humaine, l'hydro-climatologie s'est imprégnée des idées qui ont régné à chaque époque. La documentation hydroclimatique nous montre d'ère en ère, puis de siècle en siècle, puis enfin, d'année en année, les cures thermales et climatiques se libérer difficilement des croyances religieuses et superstitieuses, puis, après avoir erré longtemps dans l'ignorance et dans l'empirisme, profiter des découvertes qui sont faites dans tous les domaines de la science pour devenir l'une des branches les plus rationnelles de la médecine moderne.

C'est donc l'histoire totale des civilisations que reflète la documentation hydroclimatique. Elle nous fait assister aux étranges interférences et aux extraordi-

naires retours que montre l'évolution ascendante de la conscience humaine vers la civilisation. S'intégrant à l'histoire même des peuples, l'histoire des Eaux minérales et des climats nous apporte le témoignage de leur barbarie ou de leur progrès. Aussi la documentation hydroclimatique sollicite-t-elle l'attention de l'historien, de l'écrivain et en général de tous les esprits qui aiment à faire revivre le passé et à réfléchir sur les problèmes de l'univers et de la vie.

(B). — Du rôle de la documentation hydro-climatique dans l'exercice de la médecine.

La médication hydroclimatique est la « médication la plus importante dont la médecine puisse disposer, à en juger par la place qu'elle prend chaque jour dans la pratique, au grand soulagement de ceux qui s'y confient. » (LANDOUZY.)

—En effet les cures thermales et climatiques ont gagné, par leurs heureuses applications, la confiance de tous les médecins; nul aujourd'hui ne saurait contester leur efficacité et montrer à leur égard le scepticisme étroit de Guy Patin, doyen de la Faculté au XVII^e siècle, qui écrivait : « Pour ce qui est des eaux

minérales, je dirai que je n'y crois guère et qu'elles n'ont jamais guéri personne, et je n'y ai jamais cru davantage. »

Bien au contraire, aucun médecin ne peut ignorer l'action bienfaisante des eaux minérales et des climats, ni en écarter les bienfaits pour ses malades, car il pêcherait par ignorance en n'employant pas un traitement thermal efficace ou en laissant un malade dans un climat néfaste, alors qu'un changement de climat pourrait aider au rétablissement de sa santé.

Les eaux minérales et les climats offrent la médication la plus considérable et la plus active dans le traitement de nombreuses maladies sur lesquelles les autres méthodes thérapeutiques restent sans action notable.

Cette médication est également la plus usitée aujourd'hui car elle est tout aussi volontiers acceptée par les malades que prescrite par les médecins.

Cependant, il faut qu'elle soit appliquée judicieusement en temps utile, et que ses indications soient bien posées. Ces indications sont à l'heure actuelle très précises, grâce à l'observation rigoureuse des résultats obtenus, grâce aux découvertes de la médecine expérimentale et de la chimie biologique.

La science hydroclimatique en précisant ses applications est devenue une science complexe, les stations

thermales sesont spécialisées, s'adressant plus spécialement à des états morbides déterminés.

Aussi la médication hydroclimatique se présente dans des conditions toutes particulières. Elle ne se trouve pas à la portée du médecin qui l'emploie et qui lui accorde sa confiance. Ce médecin ne peut ni en diriger l'application ni en suivre les effets. Il ne peut administrer cette médication que de seconde main, que par l'intermédiaire d'un correspondant établi dans la station qu'il recommande à son malade.

La question des cures thermales et climatiques se présente donc différemment pour le médecin praticien de la ville et de la campagne et pour le spécialiste thermal ou climatique.

Si le praticien doit savoir poser l'indication de la cure hydrominérale ou climatique et par conséquent connaître les indications des différentes eaux minérales et des différents climats, le spécialiste doit être renseigné avec précision sur les effets de l'eau minérale ou du climat dont il dirige l'emploi thérapeutique.

La documentation hydroclimatique est donc de première utilité tant pour le praticien que pour l'hydrologue. Non seulement ceux-ci peuvent y parfaire leur éducation scientifique et professionnelle mais de plus cette documentation leur sert de trait d'union

car elle leur permet d'échanger les résultats de leurs observations.

Tout d'abord la documentation hydroclimatique contribue à répandre parmi les médecins la connaissance des heureuses applications thérapeutiques des eaux et des climats, à fixer l'opinion des praticiens sur ces précieuses médications.

Certes les médecins-praticiens peuvent négliger les études transcendantes sur l'hydrologie et la climatologie scientifiques; il n'ont pas à s'inquiéter des techniques concernant l'analyse physico-chimique des eaux minérales, la mesure de leur radio-activité, le dosage de leurs gaz rares, etc... C'est là l'affaire du savant, non du médecin.

Le but de la médecine c'est de soulager et de guérir, c'est de modifier d'une façon favorable le cours d'une maladie, d'améliorer un état pathologique chronique.

Aussi le médecin ne peut négliger aucune des ressources qui lui sont offertes par la nature et par la science.

De même qu'il connaît et utilise chaque jour la digitale, l'arsenic, la quinine, il doit connaître la valeur, l'étendue et la diversité des indications thérapeutiques des eaux minérales et des climats car ces remèdes peuvent dans certains cas rebelles aux autres médications, leur rendre des services inappréciables.

La documentation hydroclimatique est donc nécessaire au praticien qui y trouve une foule de renseignements précieux sur les caractères physiques et chimiques et l'action physiologique des diverses catégories d'eaux minérales et de climats ainsi que sur les indications et contre-indications respectives de chaque station de cure. La documentation hydroclimatique permet également aux praticiens de connaître les travaux récents des médecins hydrologues et d'en tirer des enseignements précieux pour le traitement de leurs malades.

Ainsi connaissant bien la médication hydroclimatique, les indications des eaux sulfureuses, bicarbonatées, arsenicales, etc., ainsi que celles des différents climats, le médecin détermine plus aisément quels malades sont susceptibles d'être améliorés par les cures hydroclimatiques et dans quelles stations ils doivent être envoyés pour se soigner. De plus, grâce à la documentation hydroclimatique, il apprend à éviter à ses malades les stations de cure inutiles ou dangereuses et à adapter ces cures à l'âge et à l'état du malade.

C'est ainsi que les eaux minérales et les climats méritent l'attention de tous les praticiens. Leur usage n'est plus abandonné à une notoriété plus ou moins justifiée mais c'est en toute connaissance de cause, c'est en se basant sur une documentation sérieuse que

le praticien recommande à ses malades telle ou telle station thermale ou climatique.

Mais la documentation hydroclimatique est également d'un intérêt capital pour les médecins des stations thermales et climatiques.

Chargés de diriger l'application thérapeutique d'une eau minérale ou d'un climat, ils doivent en connaître avec précision toutes les particularités, les caractères physiques et chimiques, les effets physiologiques et thérapeutiques, ainsi que les multiples modes d'application.

A ces médecins spécialisés la documentation hydroclimatique fournit les éléments théoriques et pratiques, les connaissances nécessaires pour diriger correctement les cures de leurs clients et pour leur donner le maximum d'activité et d'efficacité.

Cependant, ces médecins exercent leur profession dans des circonstances particulières. Etablis loin de Paris ou de toute autre ville de faculté, ils vivent toute une partie de l'année à l'écart des laboratoires de recherches scientifiques. Cet éloignement, ainsi que le peu de temps que les médecins hydrologues peuvent consacrer à l'étude donnent à la documentation hydroclimatique une place importante dans la pratique de la crénoclimatothérapie.

En effet, grâce à cette documentation, ils peuvent se tenir au courant des derniers progrès de l'hydrocli-

matologie et connaître tout ce qui touche à leur spécialité.

L'hydroclimatologie thérapeutique est, nous l'avons vu, en perpétuelle progression. Une foule de chercheurs s'attachent à analyser la nature et l'action physiologique des eaux et des climats et d'innombrables travaux scientifiques paraissent chaque jour, tant en France qu'à l'Etranger.

Pathologistes, chimistes, physiciens, biologistes, praticiens concourent, par leur collaboration, à développer et propager la thérapeutique hydrominérale.

Leurs travaux sont aussi nombreux que variés. La documentation hydroclimatique les groupe, les centralise et les offre aux médecins qui peuvent ainsi les juxtaposer, les comparer, les critiquer et en dégager des clartés fécondes pour le traitement de leurs clients. Grâce à la documentation hydroclimatique, les médecins sont renseignés sur les données d'observations et d'expérience recueillies dans toute l'étendue du domaine thermal français et étranger.

La documentation hydroclimatique permet donc aux médecins de mieux connaître les dernières acquisitions de l'hydroclimatologie scientifique et de compléter leur connaissance du remède qu'ils emploient.

Grâce à elle ces médecins peuvent mieux traiter les malades qui leur sont envoyés et perfectionner les

applications pratiques des cures thermales et climatiques.

La documentation hydroclimatique contribue donc au développement de la médecine thermique et climatique, qui prend ainsi dans l'esprit des médecins et du public la place importante qui lui est dûe.

(C). — De l'utilité de la documentation hydro-climatique aux points de vue technique et économique.

Grâce à sa situation géographique, grâce à la nature de son sol, la France possède le système thermal et climatique le plus complet qui soit, et répond à tous les besoins de la Crénothérapie, de la Climatothérapie, de la Thalassothérapie.

« Qu'on cite un pays au monde ayant pareille diversité d'aspect, d'exposition, de température, d'insolexion, d'altitude, réalisant mieux les nuances les plus fines de la géothérapie. Qu'on cite un seul pays capable de nous fournir au même degré ces armes puissantes et délicates que sont les climats et les eaux minérales, pour l'assolement des terrains humains

dégénérés, adulterés, infectés ou intoxiqués. » (LANDOUZY.)

Il est donc d'un intérêt capital que les stations françaises soient pourvues d'un tel outillage qu'elles ne redoutent la concurrence avec aucune station étrangère; et par outillage, il convient d'entendre non seulement l'aménagement de l'établissement thermal mais tout ce qui concerne l'urbanisme. Il faut que le malade qui vient chercher la guérison dans la ville de cure n'y trouve pas une hygiène publique dont les erreurs pourraient compromettre les résultats de la cure thermale.

C'est ainsi que l'hydrologie et la climatologie posent des problèmes techniques d'une importance considérable tant pour le plus grand bien des malades que pour maintenir le renom des stations françaises.

La documentation hydro-climatique apporte à toutes ces questions une aide efficace, en faisant profiter l'aménagement des stations thermales et climatiques des derniers progrès de la médecine et de la science, ainsi que des perfectionnements réalisés dans les autres stations de cure, françaises ou étrangères.

Tout d'abord la documentation hydro-climatique permet d'introduire dans l'organisation ou l'exploitation d'une station thermale les connaissances techniques indispensables, ainsi que les dernières découvertes scientifiques :

C'est ainsi que l'ingénieur des mines chargé de réaliser ou d'améliorer le captage d'une source thermique trouve dans la documentation hydroclimatique de multiples renseignements qui faciliteront ses travaux-: il peut y étudier les bassins d'alimentation des différentes sources, l'origine des éléments minéralisateurs de leurs eaux, la nature géologique des lieux de leur émergence, les causes géologiques profondes de leur localisation géographique : fracture géologique (pli, faille ou filon) et dépression topographique, les modes divers de distribution des griffons d'un même groupe hydrothermal, etc...; ainsi connaissant mieux les caractères géologiques des sources thermales, l'ingénieur peut alors étudier avec plus de profit les différents procédés de captage et d'adduction des eaux utilisés depuis les Romains, et les conditions à respecter pour capter une source thermique avec son maximum de débit et de thermalité.

De même la documentation hydroclimatique permet d'introduire dans toutes les questions relatives à la protection et à la surveillance des eaux minérales, les notions scientifiques modernes : mesure de la minéralisation globale par la détermination de la résistivité électrique, caractérisation de l'eau minérale par la détermination de son pH, etc...

Mais en outre, la technique des cures thermales et climatiques se perfectionne de jour en jour; l'emploi

des eaux minérales, autrefois réduit à la boisson et à la balnéation, se complète chaque jour de nouvelles méthodes d'application destinées à utiliser les propriétés physiques et chimiques de l'eau minérale avec le maximum de profits.

En France chaque station thermale ou climatique a évolué vers une spécialisation de plus en plus étroite. Lentement, par l'accumulation de preuves cliniques et scientifiques, se sont établies pour chaque station des indications spéciales principales, à côté d'autres indications secondaires. Chacune des stations françaises se différencie donc aisément de ses rivales et peut, par la composition ou la thermalité de ses eaux, par les nuances de son climat, prétendre à des indications thérapeutiques précises.

Ainsi chaque station française devient un lieu de cure où tout converge en vue d'un traitement déterminé, où sont réalisées les installations les plus propres à traiter utilement la catégorie de malades chez lesquels les eaux agissent avec le maximum d'efficacité, car la spécialisation clinique d'une station entraîne la spécialisation de son outillage, de ses hôtels et de son corps médical.

La documentation hydro-climatique fait profiter ces perfectionnements techniques des indications fournies par l'expérimentation, la clinique, ainsi que des

améliorations réalisées dans les stations thermales et étrangères.

Les établissements thermaux peuvent alors compléter leurs installations suivant les derniers progrès de la technique thermale, et imaginer des modes d'application des eaux qui répondent aux besoins spéciaux des malades qui viennent s'y faire traiter.

De même, la cure thermale se complète des adjuvants physiques indispensables dans certaines affections ou certains troubles organiques (mécanothérapie, kinésithérapie, cure de terrain, électrothérapie, photothérapie, etc...).

En outre cette documentation permet d'instituer dans les villes d'eaux françaises des régimes médicalement conçus, rationnels et faciles à suivre.

C'est ainsi que grâce à la documentation hydroclimatique, les stations françaises peuvent augmenter leur bien-être, leur confort et la perfection de leurs installations.

« La valeur d'une station, disait Max Durand-Fardel, se mesure surtout par la multiplicité des moyens mis à la disposition du médecin pour réaliser les indications qu'il prescrit. » Et toutes nos stations thermales ou climatiques concourent aujourd'hui par d'intelligentes et puissantes installations, à mettre leur outillage en harmonie avec les données du laboratoire

et de la clinique et à augmenter ainsi la valeur thérapeutique de leurs eaux ou de leurs climats.

Mais ce n'est pas tout. La vie des stations thermales et climatiques intéresse la vie même de la France. Les stations françaises, par la beauté de leurs sites, le pittoresque de leurs coutumes locales, les vestiges de leur glorieux passé, ainsi que par les nombreux agréments qu'elles offrent à leurs hôtes constituent des centres d'attraction importants pour tous ceux qui, s'ils ne viennent y chercher la santé, peuvent s'y divertir et y trouver la joie de vivre et le plaisir des yeux.

Le thermalisme et le climatisme constituent donc un important facteur de prospérité, une industrie nationale de premier ordre, puisqu'ils contribuent à faire apprécier davantage notre pays.

Il est donc de toute importance pour l'économie nationale que les richesses thermales et climatiques de la France soient mises en valeur par une propagande active. C'est à cette seule condition que les stations françaises pourront connaître la prospérité à laquelle elles ont droit.

La documentation hydroclimatique, en réalisant une propagande scientifique et médicale dont les effets sont indéniablement supérieurs à ceux de la publicité commerciale, apporte donc un concours précieux à la prospérité nationale.

De plus elle oppose, par les témoignages des savants et des médecins, le plus puissant démenti aux campagnes de dénigrement injustifiées qui, à l'étranger, s'attaquent depuis quelques années aux stations thermales et climatiques françaises.

La documentation hydroclimatique aide donc à répandre aux quatre coins du monde la renommée des villes de santé françaises, de leurs vertus curatives, de la beauté de leurs sites, du luxe et de la perfection de leurs établissements thermaux.

La documentation hydroclimatique joue donc un rôle essentiel dans le développement du thermoclimatisme français. En faisant connaître au monde entier les richesses naturelles de la France, elle renforce l'influence française à l'étranger et pour tous les peuples la France devient la terre promise qui guérit, repose et distrait.

CHAPITRE III

LES PRINCIPAUX CENTRES PARISIENS DE DOCUMENTATION HYDROCLIMATIQUE

Le Thermalisme et le Climatisme constituent l'une des principales richesses économiques de la France ainsi que l'une de ses industries les plus prospères.

Le développement extraordinaire de nos stations de cure, leur vogue toujours croissante malgré la crise économique qui sévit sur le monde depuis quelques années sont dûs avant tout à leurs nombreux attraits et à leurs indiscutables bienfaits.

Mais il convient de rapporter également cet essor du Thermoclimatisme français aux efforts accomplis tant par les savants et les médecins que par les Pouvoirs publics, pour faire connaître dans le monde entier les vertus bienfaisantes de nos eaux minérales et de nos climats.

En effet il fallait faire connaître aux étudiants et aux médecins français et étrangers non seulement les mérites de nos eaux et climats, mais encore les rai-

sons physico-chimiques ou biologiques qui fournissent l'explication de leurs vertus, il fallait également susciter dans l'esprit du public le désir de visiter nos villes de cure et d'y séjourner, en un mot il fallait organiser l'enseignement et la propagande de l'hydroclimatologie française.

Il devenait donc nécessaire de réaliser une propagande active en faveur de nos stations et de mettre en valeur les richesses thermales et climatiques de notre pays non seulement par une publicité touristique et commerciale mais par des travaux originaux plus nombreux et une documentation scientifique et médicale mieux organisée.

C'est dans ce triple but de publicité scientifique, médicale et touristique qu'ont été créés de nombreux offices de renseignements et centres de Documentation hydroclimatique qui, chargés de renseigner le savant, le médecin ou le touriste sur les choses de l'hydroclimatologie, concourent à cette œuvre de propagande si favorable à l'expansion de nos stations thermales et climatiques.

Ce sont ces centres de documentation que nous nous proposons d'étudier dans ce chapitre.

Les centres parisiens de documentation hydroclimatique sont nombreux; nous n'avons pas la prétention de les étudier tous, ni de les étudier aussi com-

plètement qu'ils le mériteraient par leur activité ou leur richesse documentaire.

Nous essayerons cependant de montrer ce qu'ils sont et le rôle important qu'ils jouent dans la vie du thermalisme et du climatisme français.

Les centres de documentation hydroclimatique se présentent, suivant le but qu'ils poursuivent et le public auquel ils sont destinés, sous deux aspects différents :

Les uns, chargés de la publicité des stations thermales et climatiques, s'adressent aux touristes et leur fournissent tous les renseignements nécessaires à leurs déplacements et leurs séjours; ces centres de propagande s'attachent à favoriser le développement des stations françaises mais ne renseignent en rien sur toutes les questions d'ordre scientifique ou médical se rapportant à l'hydroclimatologie; c'est là le rôle de l'OFFICE NATIONAL DU TOURISME, dont l'étude sortirait du cadre de notre travail, mais dont nous tenons à souligner l'active propagande qu'il s'attache à réaliser en faveur des stations thermales et climatiques, tant en France qu'à l'Etranger.

Les autres centres, s'adressant aux savants, aux médecins, aux techniciens et au public cultivé réunissent une documentation scientifique, médicale et technique indispensable tant à l'avancement de la science thermique et climatique qu'au développement

des stations françaises. D'autre part, ces centres réalisent une propagande intellectuelle qui complète d'heureuse façon les efforts de la publicité touristique.

Parmi ces centres nous étudierons tout particulièrement la Bibliothèque LANDOUZY, rattachée à la Chaire d'Hydrologie et de Climatologie Thérapeutiques de la Faculté de Médecine de Paris, qui est aujourd'hui l'organisation la plus complète et la plus parfaite pour tout ce qui concerne la documentation hydroclimatique, scientifique et médicale.

Les Centres de documentation scientifique, médicale et technique sur l'hydrologie, la climatologie et la thalassothérapie.

La renaissance et la rénovation de l'hydro-climatologie, son entrée dans la science médicale officielle ont provoqué un essor considérable de littérature consacrée aux eaux minérales et aux climats.

Des traités, des monographies, des rapports de Sociétés savantes, des comptes rendus de Congrès viennent chaque jour enrichir la documentation hydroclimatique.

Cette dispersion, cette multitude des documents relatifs aux choses thermales et climatiques rendaient jusqu'à ces dernières années la tâche difficile aux chercheurs.

Tous ceux qui se consacraient à des recherches en hydroclimatologie perdaient à recueillir les renseignements bibliographiques nécessaires à leurs études un temps précieux qu'ils auraient pu consacrer à un labeur moins stérile.

Pour aider ces chercheurs à se reconnaître dans la multiplicité des documents concernant l'hydroclimatologie, il devenait donc nécessaire de créer une organisation spéciale, autonome, chargée de centraliser toutes les études, tous les écrits publiés sur l'hydrologie, la climatologie et la thalassothérapie.

Il fallait fonder en quelque sorte une bibliothèque d'hydroclimatologie, un centre de documentation *exclusivement scientifique et médical* qui faciliterait considérablement les recherches bibliographiques dans ce domaine si important de la médecine.

C'est à ce besoin que répondent la bibliothèque Landouzy et les autres centres de documentation que nous allons étudier maintenant.

Nous étudierons donc successivement :

La Fédération Thermale et Climatique Française.

La Société d'Hydrologie et de Climatologie Médicales de Paris.

L'Institut d'Hydrologie du Collège de France.
La Bibliothèque Landouzy.

**(A). — La Fédération Thermale et Climatique
Française**

La Fédération Thermale et Climatique Française, fondée en 1922, est constituée par le groupement des stations thermales et climatiques et des organismes techniques ou scientifiques adonnés chacun dans le domaine qui lui est propre, à l'étude de l'hydrologie et de la climatologie.

Elle a pour objet l'étude et la réalisation de tous les problèmes techniques, scientifiques ou économiques qui sont liés au développement des stations thermales et climatiques, ainsi que la défense des intérêts collectifs de ces stations.

S'attachant à la mise en valeur du domaine thermal et climatique français, la Fédération Thermale Française s'efforce de faire connaître tant en France qu'à l'étranger, les vertus curatives de nos eaux minérales et de nos climats,

Pour réaliser cette propagande, elle publie, avec le concours de l'O.N.T. et de l'Institut d'Hydrologie,

un album « *Les Stations Thermales de France* », qu'elle s'efforce de diffuser parmi les médecins français et étrangers. Cet album, édité en plusieurs langues, contient sur chacune des stations françaises, toutes les indications utiles sur la nature, l'action thérapeutique, les indications et les modes d'application des eaux thermo-minérales, ainsi que les renseignements nécessaires sur les voies d'accès, distractions, conditions de séjour, etc..., en outre, elle édite chaque année *L'Annuaire des Stations Hydrominérales, Climatiques et Balnéaires Françaises*, annuaire qui contient sur chaque station toute la documentation nécessaire aux points de vue scientifique, médical, technique et touristique.

Enfin, la Fédération Thermale et Climatique possède un fichier complet concernant toute la documentation technique générale sur l'organisation, l'équipement et le perfectionnement des établissements thermaux et des maisons de cure, les statistiques de leur fréquentation, les plans d'aménagements, les projets juridiques, les adaptations auxquelles il faudra avoir recours pour satisfaire aux prescriptions légales nouvelles et aux exigences des courants sociaux, etc.,.

Ce fichier qui réunit tout ce qui concerne le thermalisme et le climatisme aux points de vue technique, juridique et économique, permet de se documen-

ter rapidement sur toutes les questions que posent l'organisation, le développement et la propagande des stations thermales et climatiques françaises.

**(B). — La Société d'Hydrologie
et de Climatologie médicales de Paris**

Fondée en 1853 par Max Durand-Fardel, la Société d'Hydrologie et de Climatologie Médicales de Paris, a réuni depuis sa fondation une bibliothèque importante riche en documents précieux.

Mais cette bibliothèque, réservée aux seuls membres de la Société, reste fermée à de nombreux chercheurs.

Cependant, les travaux de la Société, les rapports et les comptes-rendus de ses séances sont publiés dans les *Annales de la Société d'Hydrologie et de Climatologie Médicales de Paris*, qui contiennent en outre des travaux originaux, des analyses bibliographiques, des nouvelles.

Ces Annales, qui n'ont cessé de paraître depuis la fondation de la Société, constituent une source précieuse de documentation sur l'évolution scientifique de l'hydroclimatologie et sont un monument du plus

haut intérêt, tant au point de vue de la science pure que de la médecine thermale et climatique, car elles réunissent depuis près d'un siècle les observations cliniques des médecins de villes d'eaux et les acquisitions successives de l'hydroclimatologie dans tous les domaines de la science.

**(C). — L'institut d'Hydrologie
et de Climatologie du Collège de France**

L'Institut d'Hydrologie et de Climatologie est formé d'un certain nombre de laboratoires rattachés à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et a son siège au Collège de France.

Composé de directeurs pris dans les branches différentes de la science thermale, l'Institut d'Hydrologie apporte à la Créno-climatologie la contribution de la science pure.

Il s'est chargé d'étudier l'origine, la constitution, la classification des eaux minérales, l'installation des établissements, leur aménagement et la technologie générale des cures thermales.

Sous son impulsion, une refonte complète des ana-

lyses des sources thermales a été entreprise, basée sur les découvertes et les techniques modernes.

L'Institut d'Hydrologie a son journal : *Les Annales de l'Institut d'Hydrologie*, qui paraissent depuis 1923.

Dans ces Annales sont consignés les travaux de l'Institut, ainsi que toutes les nouvelles données d'ordre géologique, physico-chimique, biologique, médical, climatologique intéressant l'étude scientifique des eaux minérales et des climats, en particulier celles concernant la radioactivité, l'ionisation, la présence de gaz et des métaux rares.

Les *Annales de l'Institut d'Hydrologie* publient en outre d'importantes monographies sur les stations thermales, des mémoires originaux, ainsi qu'une revue analytique des périodiques français et étrangers sur l'hydrologie médicale,

(D). — La Bibliothèque Landouzy

La Bibliothèque Landouzy est la réalisation d'un des derniers vœux du professeur Landouzy, ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Paris.

Louis LANDOUZY (1845-1917) fut nommé en 1893 à la chaire de thérapeutique de la Faculté de Médecine

de Paris où il succédait au professeur Hayem. Ce n'est pas à nous de rappeler quelle ardeur et quelle intelligence il apporta à l'enseignement de l'Art de guérir et quelle influence considérable il eut au début du siècle sur l'évolution de la Thérapeutique Médicale.

Adaptant son enseignement aux belles découvertes qui chaque jour transformaient la thérapeutique, il consacra ses premiers cours aux Sérothérapies, issues des découvertes de Pasteur, puis à l'Opothérapie, que venaient de rénover les travaux de Brown-Séquard. Enfin il se passionna pour la Physiothérapie, organisa et présida le congrès de Physiothérapie de Paris.

Cependant, à côté de ces méthodes nouvelles de thérapeutique, le professeur Landouzy accordait une place de prédilection à cette médication vieille comme l'humanité : la Créno-climatothérapie.

Non seulement il accorda à la thérapeutique hydro-minérale et climatique une place importante dans son cours magistral, mais comprenant que le médecin ne peut bien connaître les stations et en faire profiter ses malades que s'il les a lui-même visitées, il organisa en 1899, avec Carron de la Carrière, les *Voyages d'Eludes Médicales* aux stations thermales, climatiques françaises. Le succès du premier V.E.M. fut éclatant.

Convaincu de l'utilité de ces voyages, Landouzy en conserva pendant treize années la direction.

Chaque année, à la tête d'une caravane de médecins il explora une nouvelle région de la France.

« Dans ses visites aux nymphes et aux naïades de France (suivant une expression qu'il aimait), il sut déployer l'activité et l'ardeur dont il avait le secret : dans ses toasts, à ses conférences, il répandit la magie étincelante de ses idées et de son verbe, à tel point qu'aujourd'hui encore ses formules lapidaires restent attachées aux indications des diverses stations et leur servent de lettres de noblesse... Dans les treize voyages qu'il conduisit ainsi jusqu'en 1913, il rendit à la propagande française un immense service. » (CARNOT).

C'est pour compléter cette propagande, pour faire connaître aux médecins français et étrangers les richesses thermales et climatiques de notre pays, c'est aussi pour susciter à l'étranger l'admiration des beautés et des attraits de la France que Landouzy rêvait la création, à la Faculté de Médecine de Paris, d'un organisme très souple de documentation, de propagande et d'enseignement.

Dans ce but, il légua à la Faculté de Médecine sa bibliothèque, ses livres, brochures, cartes, collections et notes relatifs aux Eaux minérales et, au soir de sa vie, demanda à son successeur à la chaire de théra-

peutique, M. le Professeur CARNOT, de rassembler tous ces documents en une bibliothèque, en un Musée du thermalisme français, dépendance de la chaire de thérapeutique.

En 1917, à sa mort, les précieux documents que Landouzy avait rassemblés sur les eaux minérales devinrent donc la propriété de la Faculté de Médecine de Paris. Cependant ce n'est qu'au bout de quelques années que M. le professeur Carnot, répondant au dernier désir de Landouzy, parvint à installer ce musée,

La cérémonie officielle d'inauguration du musée Landouzy eut lieu à la Faculté de Médecine de Paris, le jeudi 22 mars 1923, sous la présidence de M. Paul Strauss, ministre de l'Hygiène, et en présence des amis et collaborateurs de l'ancien doyen de la Faculté.

Cette cérémonie se complétait par la remise aux souscripteurs d'une médaille gravée en mémoire du professeur Louis Landouzy.

Le musée Landouzy était alors installé dans les locaux du laboratoire de thérapeutique et M. le professeur Carnot, qui poursuivait l'œuvre de rénovation thermale commencée par Landouzy, prit à tâche de faire prospérer sa richesse documentaire.

En 1928, les efforts de l'Institut d'Hydrologie et l'appui bienveillant de parlementaires particulièrement dévoués à la cause de l'hydroclimatologie française obtinrent du gouvernement la création de la Chaire

d'Hydroclimatologie Thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris. Le musée Landouzy devint tout naturellement une dépendance de cette nouvelle chaire, qui prenait également la direction des Voyages d'études médicales.

M. le professeur Maurice VILLARET, appelé à organiser et à diriger l'enseignement de l'hydroclimatologie, y consacra toute son activité.

Tout était à créer; après avoir exposé, dans sa leçon inaugurale du 21 novembre 1928, les grandes lignes de son programme, il s'appliqua à le réaliser rapidement et à donner à la Faculté de Médecine de Paris une organisation d'enseignement, de travail et de propagande scientifique digne de l'hydro-climatologie française.

Dans ce but, afin de compléter l'œuvre de propagande intellectuelle de la chaire d'hydroclimatologie, M. le professeur Maurice Villaret s'attacha à réorganiser complètement la bibliothèque Landouzy et à y créer un centre de documentation scientifique, médicale et technique sur tout ce qui concerne la crénologie, la climatologie et la thalassothérapie,

L'intérêt d'une telle organisation ne pouvait échapper à personne. Non seulement cette bibliothèque, annexée à la Chaire d'hydroclimatologie de la faculté apportait à l'enseignement et aux recherches hydroclimatologiques l'aide précieuse de sa documentation

mais elle constituait un instrument de propagande de première importance pour les richesses thermales et climatiques de la France, car en les faisant mieux connaître, elle les faisait mieux apprécier.

Grâce à de généreux concours, les précieux documents du legs Landouzy qui constituaient les premiers éléments de cette bibliothèque hydroclimatologique ne tardèrent pas à se compléter de nouveaux apports.

La Société d'Hydrologie de Paris, l'Institut d'Hydrologie, la Société de Biologie apportèrent leur contribution à la bibliothèque en lui offrant les collections complètes de leurs Annales.

La bibliothèque Landouzy s'enrichit en outre de toute une série de livres, de publications, de brochures et de documents envoyés par les médecins des stations thermales et climatiques de la France entière.

D'autre part, ces collections se complétèrent d'une belle collection de plaques de projection sur les villes thermales et climatiques de France, et de nombreux documents de toutes sortes : plans d'aménagement, tableaux d'enseignement, cartes, films thermaux, etc.

Ainsi se constitua une documentation considérable, chaque jour de plus en plus complète, sur chaque station thermale ou climatique française en particulier et, en général, sur tout ce qui touche à l'hydro-climatologie aux points de vue scientifique et médical.

Bientôt les subventions de l'Institut d'Hydrologie et de l'O.N.T. venant remédier à l'absence de ressources de la bibliothèque Landouzy, l'aidèrent à se développer et à s'organiser,

Grâce à ces aides précieuses la bibliothèque Landouzy a pu devenir, sous la direction de M. le professeur Maurice Villaret, un organisme important indispensable à l'avenir de la science thermique climatologique.

En centralisant tous les écrits relatifs à l'hydroclimatologie, la bibliothèque Landouzy offre en effet une base indispensable à toutes les recherches hydromatologiques et est appelé à jouer un rôle considérable dans les progrès de cette branche de la thérapeutique.

Dépôt précieux des nombreux écrits que nous ont légué les hydrologues anciens et qui constituent une mine inépuisable d'observations cliniques, la bibliothèque Landouzy s'accroît chaque jour d'un nombre toujours plus accusé de traités, de monographies, de périodiques et de références qui constituent autant de témoignages sur l'évolution scientifique de l'hydroclimatologie moderne.

Sous la direction de M. le professeur Villaret la bibliothèque Landouzy fonctionne aujourd'hui d'une façon parfaite, Tout concourt à en faire une organisation unique en France et capable de renseigner les

médecins et savants du monde entier sur les questions les plus diverses de l'hydro-climatologie française.

Constitution et organisation de la bibliothèque Landouzy

Les locaux de la bibliothèque Landouzy sont actuellement annexés à ceux du Laboratoire d'hydro-climatologie de M. le professeur Villaret et sont situés au premier étage de l'Ecole Pratique, rue de l'Ecole-de-Médecine.

La bibliothèque Landouzy est ouverte tous les jours de 1 h. 1/2 à 6 h. Les documents qu'elle réunit sont mis sur place à la disposition des médecins, des chercheurs et de tous ceux qui s'intéressent à la médecine thermique et climatique.

Une permanence y est installée, destinée à aider les chercheurs dans leurs recherches de documents et à leur fournir toutes indications utiles sur les questions d'hydrologie, de climatologie et de thalassothérapie susceptibles de les intéresser.

L'importante documentation hydro-climatique que groupe la bibliothèque Landouzy est constituée par :

a) Un *fichier bibliographique*;

b) Un *fonds* considérable de *livres*, de *publications* et d'*écrits* de toutes sortes afférents à l'hydro-climatologie thérapeutique;

c) Une collection complète de *périodiques* et de *journaux* consacrés à l'hydroclimatologie;

d) Une collection de *plaques de projections* et de *films*.

e) Une série de *documents iconographiques* divers: gravures anciennes, cartes, tableaux d'enseignement, tracés, etc.

Ce sont ces richesses documentaires que nous nous proposons de décrire.

Il n'est pas dans notre intention d'établir un catalogue de la bibliothèque Landouzy car une simple énumération des ouvrages et des documents qu'elle possède serait sans utilité pratique.

Notre description sera donc fort incomplète; cependant elle aura du moins le mérite de signaler la richesse et la variété des collections de la bibliothèque Landouzy, de démontrer leur utilité dans les études hydroclimatologiques et de les faire connaître à tous ceux, médecins ou savants, qui se consacrent à ces études.

a) **Le fichier bibliographique**

Depuis 1929, Mlle Vurpillot, secrétaire du laboratoire d'hydro-climatologie, travaille activement, sous

la direction de M. le professeur Villaret, à effectuer le dépouillement et le classement des nombreux ouvrages et documents de toutes sortes qui constituent la bibliothèque Landouzy.

En même temps s'est poursuivie la création d'un catalogue général sur fiches, d'un fichier de jour en jour plus complet permettant de réunir rapidement une documentation importante française et étrangère sur toutes les questions d'ordre scientifique, médical, économique ou technique concernant l'hydrologie, la climatologie et la thalassothérapie. Ce fichier est destiné à apporter aux chercheurs une aide efficace en facilitant leurs recherches bibliographiques dans tous les domaines de l'hydro-climatologie.

En effet, ces recherches sont souvent rendues difficiles par la dispersion des documents utiles dans toute une série de publications tant françaises qu'étrangères (traités, monographies, périodiques, mémoires, rapports de société, comptes rendus de congrès, articles de journaux, etc.),

Le fichier de la bibliothèque Landouzy, en constituant un répertoire complet de tous les ouvrages, articles de journaux, et documents de toutes sortes relatifs à l'hydroclimatologie, permet de retrouver rapidement des références bibliographiques dont la recherche serait en bien d'autres cas, longue, fastidieuse et souvent infructueuse.

Ce fichier rassemble aujourd'hui près de 25.000 fiches, et s'enrichit continuellement de nouvelles références. Les fiches sont groupées en *trois séries alphabétiques* différentes qui, classant les références bibliographiques par *auteur*, par *matières* et par *stations*, constituent un *triple catalogue* de documentation hydrologique et climatologique.

En effet, chaque ouvrage ou document répertorié est l'objet de 3 fiches distinctes où sont inscrits les renseignements bibliographiques essentiels (noms de l'auteur, titre de l'ouvrage, édition, date, etc.), ainsi que des indications permettant de trouver rapidement le document recherché.

Chacune de ces trois fiches est classée d'après l'indication du nom de l'auteur, du sujet traité, et de la station intéressée, dans l'une des trois séries alphabétiques qui constituent le fichier.

La *première* de ces séries constitue un répertoire alphabétique de fiches bibliographiques par *noms d'auteurs*, de A à Z. Ce répertoire réunit les noms de tous les auteurs anciens et modernes, français et étrangers qui se sont occupés d'hydro-climatologie. Les ouvrages y sont classés aux noms des auteurs et si l'ouvrage a plusieurs auteurs il y est classé au nom de chaque auteur. Cette classification réalise un catalogue bibliographique considérable et offre l'avantage de permettre de connaître rapidement, pour un au-

teur donné, tous ses travaux relatifs à l'hydroclimatologie.

Une *deuxième* série de fiches effectue une classification analytique et rationnelle, *par matières*, de toutes les références bibliographiques.

Cette classification groupe les fiches suivant le sujet traité ou l'appareil organique intéressé. Elle réserve à chaque grande division de l'hydroclimatologie et à chaque appareil un casier spécial où sont réunis les fiches bibliographiques s'y rapportant. C'est ainsi que des casiers groupent respectivement les fiches relatives à : l'*hydrologie générale*, l'*hydrologie scientifique*, la *thalassothérapie*, la *climatologie*, la *biochimie*, etc., et que dans d'autres sont réunis les références concernant : l'*appareil respiratoire*, l'*appareil digestif*, la *nutrition*, etc.

Ces casiers sont eux-mêmes divisés en autant de groupes que les fiches bibliographiques comportent de sujets particuliers,

Cette série de fiches constitue donc un répertoire général de bibliographie hydroclimatologique par matières et par appareils. Elle offre l'avantage de fournir un tableau synoptique de la composition du fonds de la bibliothèque sur un sujet donné.

Elle permet donc, avant d'entreprendre des recherches sur un point quelconque d'hydrologie ou de climatologie, de connaître tout ce qui a été publié et en-

trepris antérieurement sur le même sujet. Cette classification permet en outre une mise au point constante de la documentation bibliographique et de renseigner rapidement sur les nouvelles acquisitions de l'hydroclimatologie dans ses domaines les plus divers.

Enfin, une *troisième* série de fiches groupe les références bibliographiques par *stations*; les noms de toutes les stations thermales, climatiques et balnéaires de France et du monde entier sont rassemblés dans des casiers spéciaux et classés par ordre alphabétique.

Les fiches bibliographiques relatives aux stations thermales sont classées au nom de la station et sont facilement repérables grâce à un index évident où est écrit le nom de la station. Ces fiches bibliographiques constituent pour chaque station une collection importante de références sur les sujets les plus variés, et donnent toutes facilités pour documenter rapidement sur les caractéristiques de chaque ville de cure. En effet ce dossier bibliographique réunit sur chaque station thermale climatique ou balnéaire les multiples écrits dont elle est l'objet et groupe des travaux de toutes sortes : scientifiques, médicaux, techniques, etc.

Aussi peut-on y trouver d'utiles références sur la situation, le climat, l'hygiène, la nature et le nombre des sources, leur composition chimique, et propriétés physico-chimiques des eaux minérales, les recherches

scientifiques et biologiques dont ces eaux sont l'objet, les indications thérapeutiques et contre-indications de la cure et les moyens physiothérapiques utilisés, les agréments, sports, et distractions, etc., etc.

Les nombreux ouvrages, traités, monographies, mémoires, annales de sociétés savantes, périodiques et autres publications qui constituent le fonds documentaire de la bibliothèque Landouzy sont donc analysés, classés, et tous les documents concernant l'hydroclimatologie sont groupés dans un fichier, précieux recueil bibliographique de tout ce qui a été publié sur les eaux minérales et les climats.

Grâce à cette instrumentation bibliographique, le chercheur dispose pour retrouver les renseignements dont il a besoin, de trois recueils de fiches qui classent chaque document suivant :

- Le nom de l'auteur,
- Le sujet traité ou l'appareil organique étudié,
- La station intéressée,

Cette triple classification facilite considérablement le travail bibliographique des chercheurs et permet de grouper rapidement sur tel auteur, tel sujet ou telle station, une liste complète et précise de tous les travaux existants.

D'autre part, elle aide le chercheur à retrouver dans les livres les travaux se rapportant à un sujet donné et à s'orienter dans le dédale de traités, de publica-

tions et de recueils où sont dispersés les renseignements qu'il désire.

De plus, constituant sur l'hydrologie et la climatologie un véritable répertoire bibliographique constamment tenu à jour, le triple fichier de la bibliothèque Landouzy présente un intérêt capital pour les études et les recherches hydroclimatologiques, qui ne peuvent s'orienter utilement que si elles tiennent compte des travaux antérieurs,

En outre, ce fichier, enrichi chaque jour de nouveaux documents, permet de renseigner les chercheurs sur les acquisitions et les découvertes des sciences voisines et dirige leurs travaux vers des études nouvelles; et, permettant de juger rapidement de l'état des travaux et de la somme des connaissances acquises dans tel ou tel domaine de la science hydroclimatologique, ses dossiers bibliographiques offrent le critérium le plus sûr du niveau atteint par cette science dans sa marche progressive.

b) Le fonds de la bibliothèque Landouzy

Il nous serait difficile de donner en quelques lignes une description complète et précise du fonds de la bibliothèque Landouzy.

La littérature hydrologique et climatologique accumule depuis des siècles les écrits les plus divers.

Aux livres d'Hippocrate, de Galien, de Pline, etc.,

aux premiers traités sur les eaux minérales, qui datent de l'invention de l'imprimerie, s'ajoutent depuis des siècles des publications de plus en plus nombreuses, et signées des noms des savants et des cliniciens les plus réputés.

La bibliothèque Landouzy s'efforce de grouper toute cette littérature hydrologique et climatologique et, à côté des travaux des siècles passés, elle place les ouvrages modernes qui témoignent des beaux progrès scientifiques de l'hydroclimatologie.

La bibliothèque Landouzy possède donc un nombre considérable de livres, brochures, publications de toutes sortes anciennes et récentes, françaises et étrangères qui constituent un fonds important de littérature hydroclimatologique.

Parmi les livres anciens que possède la bibliothèque Landouzy nous ne pouvons manquer de signaler le beau livre de CARRÈRE : *Catologue raisonné des ouvrages qui ont été publiés sur les eaux minérales en général et sur celles de la France en particulier* (Paris 1785), dont nous avons déjà parlé au début de ce travail et qui contient un répertoire bibliographique analytique et critique de tous les écrits sur les eaux minérales antérieurs à 1785.

En outre, la bibliothèque Landouzy possède les ouvrages de Michel Bertrand, de Rotureau, de Patisier, d'Alibert, de Max Durand-Fardel, etc., ainsi que

tous les écrits qui ont vu le jour au siècle dernier et ont formé un solide piédestal à l'hydrologie scientifique.

A côté de ces classiques, la bibliothèque groupe un fonds important de travaux modernes. Ces travaux sont en si grand nombre que nous ne pouvons songer à les citer même en partie. Ils constituent un fonds important de publications, tant françaises qu'étrangères (anglaises, allemandes, espagnoles, italiennes, etc., etc.). Ce sont des traités didactiques, des monographies détaillées sur chaque station, des thèses consacrées à des sujets d'hydro-climatologie (et particulièrement aux recherches expérimentales récentes) des ouvrages scientifiques, médicaux, littéraires, historiques, techniques, juridiques, etc.

En plus de ces ouvrages spéciaux, la bibliothèque Landouzy réunit :

Les Annales de la Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales de Paris, dont la collection complète depuis la fondation de la société (1853), jusqu'à nos jours, accumule en soixante-dix volumes de rapports de mémoires et de discussions, des études poursuivies depuis près d'un siècle et constitue une source de documentation incomparable sur les richesses thermales et climatiques de la France.

Les Annales de l'Institut d'Hydrologie qui parais-

sent depuis 1923 et renferme une documentation importante sur les progrès scientifiques de l'hydroclimatologie.

Les Annales de la Société de Biologie.

En outre, la bibliothèque Landouzy possède de nombreux comptes rendus de congrès, de Voyages d'études médicales, etc., que nous ne pouvons détailler plus amplement en raison de leur nombre.

c) Les périodiques

Nous avons vu que la vogue nouvelle des cures thermales et climatiques avait amené la création de périodiques, de revues et de journaux spéciaux consacrés à l'hydro-climatologie. De plus, les grandes publications médicales, comprenant l'importance de ce mouvement de rénovation, se sont empressées d'accorder une place plus grande aux recherches de science et de clinique hydrologiques.

A côté des traités et des nombreux travaux qui constituent son fonds, la bibliothèque Landouzy s'accroît sans cesse d'un nombre toujours plus accusé de périodiques spéciaux, qui, renseignant rapidement sur l'évolution scientifique de l'hydro-climatologie, réalisent une mise au point constante des travaux du laboratoire et de la clinique.

Ces périodiques sont analysés dès leur parution et

les articles originaux concernant l'hydroclimatologie sont classés et répertoriés dans le fichier.

Parmi les périodiques il convient de signaler à part *La Gazette des Eaux*, dont la bibliothèque Landouzy possède la collection complète, du premier numéro (1858) au dernier (1920),

Cette intéressante collection du premier journal consacré aux eaux minérales offre un témoignage aussi curieux que vivant, de l'évolution des stations thermales, dans la deuxième moitié du xix^e siècle et au début du xx^e siècle.

La Gazette des Eaux a été continuée en 1920 par *La Presse Thermale et Climatique* qui, actuellement continue, sous la direction du docteur V. Gardette, à mener son œuvre de propagande et de documentation scientifique et médicale en faveur des stations françaises.

La bibliothèque Landouzy possède donc les collections constamment augmentées des périodiques français et étrangers consacrés à l'hydroclimatologie, ainsi que de nombreux autres périodiques médicaux non spécialisés mais qui accordent une place importante à l'hydroclimatologie. La bibliothèque Landouzy permet donc de consulter :

Des périodiques étrangers :

The Archives of Medical Hydrology.

El Dia,

Gaceta Medica Española,

Bruxelles-Médical, etc. ,

Des revues scientifiques et médicales :

Nutrition,

La Biologie médicale,

Le Bulletin de la Société de Chimie biologique,

La Presse Médicale,

La Gazette Médicale de France (qui publie chaque année un important numéro thermal),

Le Journal médical français,

La Revue médicale française,

La Pratique médicale française,

Le Journal de Médecine de Paris, etc.

Des publications consacrées au thermalisme et au climatisme :

La Presse Thermale et Climatique,

Le Monde Thermal,

L'Illustré,

Le Grand Tourisme,

Le Bulletin de la Fédération Thermale et Climatique Française,

Le Bulletin du Syndicat général des Médecins des stations thermales et climatiques de France,

Les Annales Médicales de Vittel,

Royal-Journal,

Plombières-Thermal, etc., etc.

d) Les plaques de projection et les films

La bibliothèque Landouzy comprend en plus de son fonds de livres et de périodiques, une importante collection de plaques de projection sur toutes les stations françaises thermales et climatiques de la France et de ses colonies.

Ces plaques de projection, rassemblées pour la plupart par M. le professeur Carnot avec l'aide des médecins des stations, représentent les établissements, les techniques de cure, et même les paysages ambiants des stations thermales.

Il en est de même pour les quelques films thermaux que possède la bibliothèque Landouzy. Ces films sont actuellement en nombre réduit mais constituent un noyau qui se développera rapidement. Ils nous montrent, sur *Vichy* et sur *Vittel*, les établissements thermaux, leurs dépendances, les différentes techniques de cure, les adjuvants de la cure (culture physique, mécano-thérapie), les aspects de ces villes d'eaux, etc.

Films et plaques sont destinés à illustrer et à compléter l'enseignement de l'hydroclimatologie, et tâchent pour une faible part, de suppléer à la visite directe des stations.

Ces documents photographiques et cinématographiques sont prêtés aux conférenciers qui, en France et à l'étranger, ont pris à tâche de faire connaître les stations françaises.

e) Les documents iconographiques

De nombreux documents iconographiques complètent les collections de la bibliothèque Landouzy. Ces documents qui illustrent le passé et le présent des stations hydrominérales, rendent plus facile, plus attrayante et plus fructueuse l'étude de l'hydro-climatologie.

Nous ne pouvons analyser ces documents iconographiques qui sont infiniment variés et comprennent : des gravures, des portraits, des vues photographiques, des plans d'aménagement, des tracés, etc.

Nous signalerons cependant, l'intéressante série de gravures anciennes et de dessins originaux qui proviennent des legs Landouzy. Ces documents qui retracent les multiples aspects des stations thermales au cours des siècles passés sont doublement précieux, tant par leur valeur artistique que par leur pittoresque. Ils offrent un résumé par l'image de l'évolution de nos cités thermales et des changements apportés dans leurs installations techniques.

Telle est la Bibliothèque Landouzy, œuvre utile et féconde d'enseignement et de propagande. Malgré de grandes difficultés matérielles, M. le professeur Maurice Villaret a pu développer considérablement le petit

noyau de livres et de documents qui constituait le fonds initial de la Bibliothèque.

Instrument nécessaire de travail et de recherches sur l'hydroclimatologie, la bibliothèque Landouzy par sa richesse documentaire et son organisation parfaite, est actuellement le centre de documentation le plus complet et répondant le mieux à tous les besoins de la documentation hydroclimatique, scientifique et médicale.

Elle est donc appelée à prendre un développement de plus en plus grand. Malheureusement le manque de crédits et de locaux suffisants limite actuellement cette extension et ne permet pas d'y réaliser entièrement l'œuvre poursuivie.

Logée dans des locaux exigüs où elle a peine à ranger ses livres et documents, la Bibliothèque Landouzy ne dispose pas des ressources qui lui seraient nécessaires pour constituer un lieu de réunion pour tous les chercheurs et tous les médecins s'intéressant à l'hydroclimatologie, un véritable bureau de renseignements et de documentation scientifique sur toutes les richesses thermales et climatiques de la France.

Notons également que la Société d'Hydrologie et de Climatologie de Paris, a dans ses projets, d'enrichir la Bibliothèque Landouzy de son fonds de livres et de documents. Cependant le manque de place empê-

che actuellement la Bibliothèque Landouzy d'accepter cette offre généreuse.

Il serait donc souhaitable qu'une telle œuvre, trouve les aides matérielles indispensables à son extension, et que de nouveaux locaux plus vastes permettent d'y créer un organisme puissant de propagande scientifique, propagande aussi indispensable à l'avenir de l'hydroclimatologie scientifique qu'au développement des stations thermales et climatiques de la France.

CONCLUSIONS

La documentation hydroclimatique réunit tous les ouvrages qui ont été écrits sur les eaux minérales et les climats depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Par sa richesse et sa variété, elle constitue l'image même de l'évolution au cours des siècles, des idées sur la thérapeutique hydroclimatologique.

Dépôt précieux des résultats acquis dans le passé et des travaux entrepris dans le présent, la documentation hydroclimatique a une influence considérable sur les progrès scientifiques de l'hydroclimatologie. En recueillant les résultats de l'observation clinique et des recherches de laboratoire, elle prépare, justifie et oriente les travaux des cliniciens et des chercheurs dans tous les domaines de la science thermale et climatique.

D'autre part, s'adressant uniquement aux médecins

et au public cultivé, la documentation hydroclimatique concourt à la prospérité des stations thermales et climatiques françaises en réalisant une propagande scientifique et médicale désintéressée qui est indiscutablement supérieure à toute publicité commerciale. La documentation hydroclimatique en répandant en France et à l'Etranger la renommée des richesses thermales et climatiques de la France apporte donc une précieuse contribution au thermoclimatisme français et à la mise en valeur de cet important facteur de prospérité nationale.

La documentation hydroclimatique est centralisée, à Paris dans différents organismes dont le plus important, au point de vue scientifique et médical, est la Bibliothèque LANDOUZY, annexée à la Chaire d'Hydro-Climatologie Thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris.

La Bibliothèque LANDOUZY, fondée en 1923 par un legs spécial de l'ancien Doyen de la Faculté de Médecine, complétée par M. le professeur Carnot, a été entièrement réorganisée en 1928, sous la direction de M. le professeur Maurice Villaret. Ses collections se sont considérablement enrichies grâce à de nombreux dons et à des subventions de l'Office National du Tourisme et de l'Institut d'Hydrologie. Actuellement la

Bibliothèque LANDOUZY possède une collection considérable de livres, brochures, publications, périodiques et documents de toutes sortes (photographies, films, gravures, etc), sur toutes les questions relatives à la crénologie, la climatologie et la thalassothérapie. Tous ces documents sont analysés et classés dans un triple recueil de fiches qui constitue une source précieuse de documentation hydroclimatique et qui permet de renseigner les médecins du monde entier sur tout ce qui concerne la médecine thermale et climatique et les stations françaises.

La Bibliothèque LANDOUZY, fonctionnant à l'ombre de la Chaire d'Hydroclimatologie, profite du prestige mondial de la Faculté de Médecine de Paris et constitue un instrument de propagande incomparable pour les richesses thermales et climatiques de la France. Cette œuvre, dont l'intérêt scientifique, humanitaire et national ne peut échapper à personne, est donc appelée à prendre une extension de plus en plus importante.

Malheureusement, bien qu'organisée d'une façon parfaite, la Bibliothèque LANDOUZY, ne peut actuellement, en raison de l'exiguité des locaux mis à sa disposition et faute de ressources, réaliser complètement le but qu'elle poursuit.

Nous espérons que de nouvelles aides, non seulement morales mais matérielles, fourniront bientôt à la Bibliothèque LANDOUZY les locaux et les crédits nécessaires à son développement et permettront d'en faire un centre de documentation et d'enseignement. un lieu de réunion et de propagande et, en quelque sorte, un véritable Musée scientifique du Thermoclimatisme français.

Ainsi sera complétée la belle œuvre de rénovation thermale commencée par Landouzy et qui, poursuivie par MM. les professeurs Paul Carnot et Maurice Villaret, a déjà rendu à la science, à la médecine française et à l'économie nationale les plus grands services.

Vu : *Le Président de Thèse,*
Maurice VILLARET.

Vu : *Le Doyen,*
BALTHAZARD.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
CHARLÉTY.

BIBLIOGRAPHIE

- ALIBERT. — *Précis historique sur les eaux minérales les plus usitées en médecine.* (Paris, 1826.)
- ALLENDY. — *Orientation des Idées Médicales.* (Paris, 1929.)
- ARNOZAN & LAMARQUE. — *Hydrologie Médicale.* (Paris 1912.)
- BAISSETTE. — *Aux sources de la Médecine : Hippocrate.* (Thèse de Paris, 1931.)
- M. BERTRAND. — *Recherches sur les propriétés physiques, chimiques et médicinales des eaux du Mont-d'Or.* (Paris, 1825.)
- BLANQUET. — *Analyse physique Moderne d'une eau minérale.* (*Journal Médical Français*, mars 1932.)
- Paul BLUM & G. ACHARD. — Sur l'Orientation actuellement possible des recherches de physicochimie appliquées à l'Hydrologie. (N° thermal de la *Gazette Médicale de France*, 1932.)
- BONNARD & PERCEPIED. — *La Gaule Thermale; sources et stations thermales et minérales de la Gaule à l'époque gallo-romaine.* (Paris, 1908.)
- BONNEJOY. — Comment autrefois on faisait usage des eaux minérales. (*Annales de la Société d'Hydrologie.* Paris, 1873.)

- CANY. — Le Thermalisme et le Tourisme à la Tribune parlementaire. (N° thermal de la *Gazette Médicale de France*, 1931.)
- CARNOT. — Discours prononcé à l'inauguration du Musée Landouzy. (1923.)
- CARNOT. — Quelques réflexions sur les V.E.M. (N° thermal de la *Gazette Médicale de France*. Paris, 1932.)
- CARRÈRE. — Catalogue raisonné des ouvrages qui ont été publiés sur les eaux minérales en général et sur celles de la France en particulier. (Paris, 1785.)
- CARON DE LA CARRIÈRE. — *Compte rendu du voyage d'Etudes Médicales de 1899 aux Stations de l'Auvergne et du Centre de la France*. (Paris, 1900.)
- CASTAIGNE. — La place des cures hydro-minérales dans la thérapeutique. (*Journal Médical Français*. Mars, 1932.)
- CASTIGLIONI. — *Histoire de la Médecine* (traduit de l'italien). (Paris, 1931.)
- CHABROL. — *L'Auvergne Thermale à l'époque gallo-romaine*. (Clermont-Ferrand, 1930.)
- CHASSEVANT. — *Les Eaux minérales en France et à l'étranger*. Organisation des Stations thermales. (N° thermal de la *Gazette Médicale de France*, 1932.)
- COMMAILLE. — Etude d'hydrologie ancienne. (*Annales de la Société d'Hydrologie de Paris*, tome VIII.)
- DEGUIRAL. — *Evolution des idées sur la Thérapeutique Hydro-minérale*. Thèse Toulouse, 1930.)
- BODEL. — L'Analyse biologique des eaux minérales. (*Journal Médical Français*. Mars 1932.)
- MAX DURAND-FARDEL. — Discours d'ouverture de la Société d'Hydrologie de Paris. (*Annales de la Société d'Hydrologie*, 1853.)
- FERREYROLLES, MONOD & BOUCOMONT. — La Phylaxie, le Pouvoir phylactique des eaux minérales françaises. (*Annales de la Société d'Hydrologie*, 1931.)
- GARDETTE. — *Annuaire des Stations hydrominérales, climatiques et balnéaires françaises*. (Paris, 1931.)
- Armand GAUTIER. — *Origine des eaux minérales*. (In Landouzy : crénothérapie.)

- Gaston GÉRARD. — Tourisme et Thermalisme. (*Art et Médecine*. Novembre 1931.)
- GAZETTE MÉDICALE DE FRANCE. — Numéros consacrés aux Stations thermales de France. (Années 1929, 1930, 1931, 1932.)
- A.-A. HAHN. — *La Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris*. (Thèse Paris, 1929.)
- V.-L. HAHN. — *Essai de bibliographie médicale; étude analytique de principaux répertoires bibliographiques; de leur utilité dans les recherches scientifiques*. (Thèse Paris, 1886.)
- HANROT. — *Le doyen Louis Landouzy*. (Extrait des Travaux de l'Académie de Reims, 1917.)
- J.-D. D'HAUMONTÉ. — *Plombières ancien et moderne*. (Paris, 1865.)
- HIPPOCRATE. — *Des airs, des eaux et des lieux*. (Traduction de Littré. Paris, 1839.)
- LANDOUZY (1845-1917). — *Plaquette éditée à l'occasion de l'inauguration du musée Landouzy*. (Paris, 1923.)
- LANDOUZY. — Crénothérapie, Climatothérapie, Thalassothérapie. (*Bibliothèque de Thérapeutique*. Paris, 1910.)
- LÉVY. — *Essai sur l'évolution des idées qui ont régné en Hydrologie et influé sur le mode d'emploi des eaux thermales et minérales*. (Thèse Strasbourg, 1927.)
- LESCŒUR. — Le P. H. et les eaux minérales. (*Journal Médical Français*. Mars 1932.)
- MARCOMBES. — Thermalisme et gouvernement. (*Le Centaure*. Avril 1930.)
- MONTAIGNE. — *Journal du voyage de Michel de Montaigne en Italie, en Suisse et en Allemagne*. (Rome, 1759.)
- MOUGEOT. — *Cures climatiques et hydrominérales*. (Paris, 1925.)
- MOLINERY. — Quatre lettres de Vicq-d'Azir et le livre de Carrère. (*Annales de la Société d'Hydrologie*, 1923.)
- NÉGRIER. — *Les Bains à travers les âges*. (Paris, 1925.)
- NICOLAS. — La Médecine dans les œuvres de Sidoine Apollinaire. (*Revue Médicale du Mont-Dore*. Mai, 1901.)
- NOTIONS MODERNES D'HYDROLOGIE. — (Numéro spécial du *Journal Médical Français*. Mars 1932.)

- PAILLARD. — La spécialisation fonctionnelle des stations hydrominérales. (*Journal Médical Français*. Mars 1932.)
- PATISSIER & BOUTRON-CHARLARD. — *Manuel des eaux minérales naturelles*. (Paris, 1837.)
- PEROT. — Légendaire des sources thermales du centre de la Gaule. (*Revue Médicale du Mont-Dore*. Mai-juin 1907.)
- PERPÈRE. — Un grand Mont-Dorien : Michel Bertrand, père de l'hydrologie. (*Le Centaure*. Avril 1930.)
- PIERY. — Une chaire d'Hydrologie thérapeutique et de Climatologie au xx^e siècle. (Leçon inaugurale de la chaire d'Hydroclimaotlogie de la Faculté de Médecine de Lyon.)
- RODET. — Le culte des sources thermales à l'époque gallo-romaine. (*Archives générales d'Hydrologie de Paris*, 1907.)
- ROTUREAU. — *Des principales eaux minérales de l'Europe*. (Paris, 1859.)
- RUBIO (Don Pedro Maria). — Résumé historique sur les eaux minérales. (*Gazette des Eaux*. Février à mai 1859.)
- LES STATIONS THERMALES DE FRANCE. — (Album édité par l'O.N.T. Paris, 1930.)
- J. & J. THARAUD. — La France guérisseuse. (*Le Centaure*. Avril 1929.)
- Maurice VILLARET. — Les grandes étapes de l'Hydro-Climatologie, leçon inaugurale de la chaire d'Hydrologie et de Climatologie thérapeutiques de la Faculté de Médecine de Paris. (*La Presse Médicale*. 28 novembre 1928.)
- Maurice VILLARET. — Avant-propos du numéro thermal de la *Gazette Médicale de France*. (1930.)
- Maurice VILLARET. — La Bibliothèque Landouzy. (*Le Monde Thermal*. Juillet-août 1930.)

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	15
-----------------------	----

CHAPITRE I

Du rôle de la Documentation dans l'Histoire générale de l'Hydro-Climatologie Thérapeutique...	21
--	-----------

CHAPITRE II

Du but et de l'utilité de la Documentation Hydro-climatique.	58
<i>a)</i> De l'importance de la Documentation Hydro-climatique en Hydro-climatologie scientifique et de son utilité dans quelques autres branches de l'activité intellectuelle.	61
<i>b)</i> Du rôle de la Documentation Hydro-climatique dans l'exercice de la Médecine.	80
<i>c)</i> De l'utilité de la Documentation Hydro-climatique au point de vue technique et économique.	87

CHAPITRE III

Les principaux centres parisiens de Documentation Hydro-climatique.	94
<i>a)</i> La Fédération thermique et climatique de France.	99
<i>b)</i> La Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales de Paris.....	101
<i>c)</i> L'Institut d'Hydrologie et de Climatologie du Collège de France.....	102
<i>d)</i> La Bibliothèque Landouzy, de la Chaire d'Hy- drologie et de climatologie thérapeutiques de la Faculté de Médecine de Paris.....	103
CONCLUSIONS	127
BIBLIOGRAPHIE	131

ACHÈVÉ D'IMPRIMER
EN JUIN 1932
PAR LES
PRESSES MODERNES,
45, RUE DE MAUBEUGE
PARIS
